



LA SÉNATRICE MARIA CHAPUT TIRE SA RÉVÉRENCE

Après 13 années au service des Canadiens, et tout spécialement des Canadiens de langue minoritaire, la native de Sainte-Anne-des-Chênes quittera la Chambre haute le 29 février en cette année bisextile, à l'âge de 73 ans. La limite d'âge pour siéger au Sénat est 75 ans. **| Page A3.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 102 N° 41 • 3 AU 9 FÉVRIER 2016
SAINT-BONIFACE

SCÈNES DE LA VIE BONIFACIENNE



Les 100 ans de Madame Juliette Hébert

| Voir pages A10-A11.

photo : Bernard Bocquel

photo : Gracieuseté Raymond Hébert

98 ans séparent ces deux photos de Juliette Hébert. En médaillon, elle est sur la rue Desautels, vers l'âge de 2 ans, dans les bras de son père Elzéar Couture.

Les gestes solidaires de Cécile Berard

photo : Marouane Refak

Dans les conditions d'arrivée hivernale des réfugiés syriens, le geste de solidarité le plus symbolique trouvé par Cécile Berard et son groupe de volontaires a été de confectionner des « couvertures d'accueil », destinées aux enfants. Certaines ont été remises lors d'une rencontre spéciale à l'Accueil francophone le 28 janvier. Sur la photo on reconnaît, de gauche à droite, Aouatif Rhoualem, Salam Alali, Ammar Mahmoud-Mohamed, Wesam Alali, Ali Al Asakreh et Khloe Berard.

Citation DE LA SEMAINE

« Depuis mon départ de la présidence en 1988, le président a toujours été un homme, et je ne sais pas pourquoi. »

Depuis sa création en 1974, le Centre culturel franco-manitobain n'a connu à la présidence de l'organisme qu'une seule femme : Marcelle Forest. C'était dans les années 1980.

| Page A7.



RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE

LA CAISSE POUR
profiter d'un taux hypothécaire moins élevé.
HYPOTHÈQUE
2,64 %
pour terme de 3, 4 ou 5 ans
Offre spéciale pour un temps limité. Taux sujet à changer



caisse.biz

À VENDRE

RUEST NORD | 395 000 $



4 acres avec maison de 3 chambres à coucher, un hangar, trois remises, sept graineries et deux garages. Le tout sur un terrain extraordinairement bien entretenu, avec des arbres fruitiers et un grand jardin potager. La maison rénovée est prête pour être habitée. Grande cuisine ensoleillée, conservatoire et véranda. Située à Saint-Pierre-Jolys.

Pour plus de détails : www.StPierreHomes.com.

FIRST | 174 900 $



Grande maison de 6 chambres à coucher à Saint-Jean-Baptiste. 2,5 salles de bains. Buanderie au rez-de-chaussée. Grand garage. Sous-sol complet facile à aménager.

BENOIT | 99 900 $



Investissement idéal dans le centre de Saint-Malo. 3 chambres à coucher, 1,5 salle de bains. Facile à louer, très peu d'entretien. Garage et grande cours. Pas cher! Venez voir!



Cindy Grenier
L'immobilière de St-Pierre Realty

1 204 330-2567
cindy@stpierrerealty.com
www.stpierrerealty.com



COORDONNATEUR(TRICE)
DE LA LOCATION DES INSTALLATIONS, BILINGUE

Relevant du gestionnaire des évènements spéciaux et de la location des installations, le coordonnateur(trice) de la location des installations sera responsable du déroulement des évènements une fois sur place et sera le principal point de contact pour le client pendant l'évènement. Le coordonnateur de la location des installations jouera un rôle clé afin de s'assurer que le MCDP remplisse sa promesse d'offrir un service de calibre mondial par l'entremise de stratégies collaboratives en compagnie du traiteur sous-traitant. Le coordonnateur de la location des installations jouera un rôle essentiel dans la relation entre les clients et le traiteur sous-traitant en veillant à ce que le partenariat soit sans heurt et efficace.

ASSOCIÉ, VENTE AU DÉTAIL
(BILINGUE, À TEMPS PARTIEL)

Relevant du (de la) gestionnaire de la vente au détail, de l'image de marque et des licences, l'associé(e) à la vente au détail est responsable de bonifier l'expérience offerte aux visiteurs par le Musée en offrant un service exceptionnel et en aidant les visiteurs de la boutique du Musée.

Les candidats et les candidates intéressés doivent soumettre une lettre d'intérêt et un curriculum vitae à jour dans la page « Carrières » du site Web du Musée à l'adresse : **www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca**. La date limite pour soumettre une candidature est **le 17 février 2016**.

Le MCDP encourage la diversité dans tous les aspects de son fonctionnement. Si vous êtes une personne ayant une incapacité quelconque et devez recourir à des mesures d'accommodement afin de soumettre votre candidature, veuillez nous communiquer la nature de vos besoins à l'adresse **info@museepourlesdroitsdelapersonne.ca.**





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi







CMCA AUDITED

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef associé :
Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca
Ruby Irene PRATKA
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)
Réseaux sociaux :
Natasha Rey

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca

Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Samuel LEBLANC
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ACTUALITÉS

LE DÉPART DE MARIA CHAPUT DU SÉNAT

Jusqu'au bout à la défense des droits

La sénatrice Maria Chaput quittera la Chambre haute le 29 février après 13 années au service des Canadiens. Les candidats à sa succession ont jusqu'au 15 février pour soumettre leur candidature.

Ruby Irene PRATKA
presse3@la-liberte.mb.ca

La sénatrice, âgée de 73 ans, a remis sa démission au Gouverneur général David Johnston le 2 février. En octobre dernier, elle avait annoncé son intention de prendre sa retraite au cours de 2016.

Maria Chaput, originaire de Sainte-Anne-des-Chênes, a été nommée au Sénat en décembre 2002 par le Premier ministre libéral Jean Chrétien.

Elle a déclaré par voie de communiqué : « Ce fut un honneur et un privilège de représenter le Manitoba au Sénat, plus particulièrement les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Mon temps et mon rôle au sein de cette institution furent des moments privilégiés pour moi, et j'en serai toujours reconnaissante. »

Tout au long de son mandat, Maria Chaput s'est beaucoup souciée de l'avenir des minorités linguistiques. Au mois de décembre, elle a déposé une nouvelle fois un projet de loi qui vise à modifier la *Loi sur les langues officielles* pour exiger une qualité égale des communications dans les deux langues au sein des services fédéraux.

Au cours des derniers mois, Maria Chaput a aussi défendu le rôle du Sénat comme un moyen de représentation des communautés minoritaires. Pendant la campagne électorale fédérale, elle a déclaré : « L'élection n'est pas la bonne voie si on veut en arriver à une réforme positive et efficace de la Chambre haute. La solution passe par la nomination des sénateurs de manière non partisane, en fonction de leurs compétences, leurs expériences, et du besoin du Sénat de refléter la diversité canadienne. »

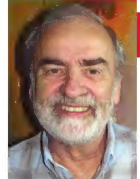
Maria Chaput s'est dite encouragée par les réformes annoncées par le gouvernement de Justin Trudeau. « J'étais heureuse quand le Premier ministre disait qu'il allait mettre en place un processus ouvert, où un comité va étudier des CV et recommander des noms. Ce processus consultatif empêche que les nominations au Sénat soient utilisées comme des récompenses partisanes. »

Le départ de Maria Chaput laisse ouvert quatre des six sièges manitobains au Sénat. Le gouvernement Trudeau a annoncé son intention de combler deux de ces sièges dans un proche avenir après consultation avec un comité d'experts. Le gouvernement a l'intention de remplir tous les postes vacants au Sénat d'ici la fin de l'année.

Le nouveau processus permettra aux Canadiens de proposer des candidatures par Internet. Maria Chaput encourage la communauté francophone de participer au processus : « On a besoin d'une personne qui comprend la réalité de notre communauté et qui s'implique dans la défense de nos droits. Si ça ne fait pas partie du vécu d'une personne, elle n'y pense pas nécessairement. Si les francophones du Manitoba veulent s'assurer d'avoir une représentation, il va falloir qu'ils s'impliquent dans le nouveau processus de nomination. »

LES VOIX DE NOS ANALYSTES

Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :
la-liberte@la-liberte.mb.ca ou www.facebook.com/LaLiberteManitoba



Michel Lagacé

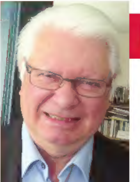
Le temps de gouverner est arrivé

La reprise des travaux parlementaires à Ottawa la semaine dernière a vite fait surgir les enjeux qui vont dominer les débats dans les mois à venir. La construction d'oléoducs pourrait, plus que toute autre question, accroître les tensions entre les provinces. Les producteurs pétroliers de l'Ouest souffrent et cherchent à vendre leur produit à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Pour ce faire, la construction d'oléoducs est essentielle.

Déjà, les États-Unis ont rejeté le projet Keystone XL qui aurait transporté le pétrole aux raffineries américaines. Le gouvernement de la Colombie-Britannique s'oppose au projet d'expansion Trans Mountain de Kinder Morgan. Les Libéraux et plusieurs Premières Nations ne sont pas sympathiques au projet Northern Gateway, qui passerait aussi par la Colombie-Britannique. Et 82 maires de la Communauté métropolitaine de Montréal s'opposent au projet d'Énergie Est qui transporterait le pétrole jusqu'au Nouveau-Brunswick.

Un conflit entre l'Ouest et le Québec a éclaté la semaine dernière. La Colombie-Britannique s'oppose aussi aux projets albertains. Peu importe les recommandations que déposera l'Office national de l'énergie, le conseil des ministres devra trancher la question : imposer Énergie Est au Québec pour plaire à l'Alberta ou appuyer le Québec contre l'Alberta. Ou encore imposer un oléoduc jusqu'au Pacifique contre la volonté de la Colombie-Britannique.

Il s'agit d'une décision politique qui risque de rouvrir les plaies toujours vives du programme énergétique national imposé par Trudeau père en 1980. Une politique que l'Alberta n'a jamais acceptée. L'économie est au ralenti, les finances publiques sont précaires, et déjà le temps des décisions difficiles est arrivé.



Raymond Hébert

Deux centenaires pour une réflexion

Le 28 janvier 1916, la législature manitobaine accorda unanimement le droit de vote aux femmes adultes de la province. Le 3 février 1916 naquit ma mère, Juliette Couture, à Saint-Boniface.

Ce clin d'œil du destin me donne l'occasion de me rappeler que mes deux parents, Georges Hébert et Juliette Couture, côte à côte, ont toujours valorisé l'engagement civique et se sont toujours, au fil de nombreuses décennies, sans exception à ma connaissance, prévalus de leur droit de vote, et ce à tous les niveaux, fédéral, provincial, municipal et scolaire. L'habitude s'est transmise à tous leurs enfants, qui à leur tour l'ont transmise à leurs enfants.

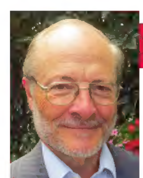
Les discussions politiques abondaient dans notre foyer. Parmi mes premiers souvenirs dans ce domaine figurent les discours inflammatoires de John Diefenbaker durant les élections de 1957 et 1958.

Ces discours étaient télévisés, alors que ce nouveau média était dans son enfance. Si bien que l'impact sur la population a été énorme, et peut-être déterminante, du moins pour l'élection de 1958.

À bien y penser, cet intérêt face à la chose politique m'a animé depuis ce temps. Et sa source était ancrée dans ce grand sens du devoir civique transmis par mes deux parents.

Cette valeur en accompagnait une autre, encore plus marquante, mais tout de même différente, celle de l'éducation sous toutes ses formes.

Juliette les a bien méritées, ses 100 chandelles!



Roger Turenne

La première crise de Justin Trudeau

Comme si toute la question des oléoducs n'était pas suffisamment compliquée, survient le maire de Montréal Denis Coderre pour la transformer en une question d'unité nationale! Voilà que le Premier ministre Trudeau se trouve plongé dans la première crise de son mandat.

M. Coderre s'objecte au projet Énergie Est à cause des risques environnementaux et l'absence de retombées économiques suffisantes pour le Québec. Ses commentaires provocateurs occasionnent une levée de boucliers en Alberta et en Saskatchewan, où le Premier ministre Brad Wall réplique par des insultes à l'endroit du Québec.

Pourtant M. Coderre n'est pas le premier à s'opposer à ce genre de projet. Cet honneur revient à la Première ministre de Colombie-Britannique, Christie Clark, qui s'est opposée au projet Northern Gateway pour des motifs semblables.

N'en déplaise aux promoteurs inconditionnels des oléoducs, il n'est plus possible en 2016, après l'accord de Paris, d'entreprendre de tels projets sans tenir compte de tous les impacts environnementaux. N'en déplaise aussi à Denis Coderre et Christie Clark, il n'est pas de bonne guerre dans une fédération de faire du chantage économique.

Pris entre deux feux, la façon dont M. Trudeau tirera son épingle du jeu pourrait affaiblir ou rehausser son leadership. Il a réussi un bon départ avec sa visite chez M. Coderre pour calmer les esprits. L'élargissement du processus de consultation et le renforcement des études d'impact des ministères de l'Environnement et des Ressources naturelles sont de bon augure. Avec Catherine McKenna et Jim Carr, M. Trudeau dispose de deux ministres très solides pour l'épauler. À suivre.

Cherchez-vous de l'aide afin de planifier votre avenir financier?

Faites-moi confiance et appelez-moi pour des conseils professionnels!



ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier



Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA
Gestionnaire de portefeuille

Rob.Tetrault@nbc.ca
www.robtetrault.com
204.925.2282

- *« L'expert financier des Franco-Manitobains »*



FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

Éditorial



par Bernard Bocquel
bbocquel@mymts.net

Un visage centenaire de l'éducation bilingue

À maintenant 100 ans, Juliette Hébert, née Couture, n'est plus en contact avec les récentes innovations technologiques dans le domaine de la communication, les Facebook et autres Twitter ou Instagram.

La Bonifacienne de toujours est cependant bien consciente du monde dans lequel elle vit. Un monde à mille lieues de celui de sa jeunesse dans les années 1920 et 1930. Un monde qui prend sa source dans la poussée matérialiste de l'après-Seconde Guerre mondiale, alors que des experts en marketing inventent la notion de *teenager*, bien décidés à faire chauffer à blanc la machine du consumérisme.

Un monde moderne dénoncé, avec raison, par celles et ceux qui croient à la nécessité de la diversité pour assurer le dynamisme d'une société. Car dorénavant, l'effort en vue pour assurer la bonne santé d'une collectivité est gravement desservi par la montée en puissance d'un individualisme parfois forcené. Tout pour le JE, tout au nom du MOI, MOI, MOI et tant pis pour les autres.

Mais se réduire à soi-même nous coupe de notre humanité et nous condamne inéluctablement à la perte de sens, voire au désespoir. Pour combattre cette dérive individualiste délétère, qui atomise nos sociétés et entraîne la remise en question du bien commun, la solution se résume à un mot : l'éducation. L'éducation comme choix de société.

S'il existe un groupe de personnes en mesure de comprendre d'emblée l'exigence fondamentale d'une éducation ouverte sur les autres, ce sont bien ces parents qui, comme Juliette Hébert, ont décidé de faire du bilinguisme fonctionnel français-anglais ou anglais-français une valeur essentielle de leur existence. Des femmes et des hommes pour qui la nécessité d'une communauté vivante tombe sous le sens. Et donc pour qui la volonté de se nourrir à deux courants linguistiques représente l'antidote par excellence à une société égoïste du fait que trop de ses membres ont la tête vissée dans leur nombril.

Pour ces parents déterminés, si l'on veut bien prendre la société par ses enfants, c'est-à-dire par son potentiel d'avenir, le défi s'avère de plus en plus exigeant. En effet, que les parents travaillent à l'extérieur du foyer ou non, ils peuvent difficilement à eux seuls assurer d'élever des enfants bilingues, d'où l'importance évidente du collectif.

Il reste que bien trop de parents acceptent de s'illusionner en croyant que les efforts effectués par les professionnels de l'éducation engagés au niveau des garderies, des prématernelles, des maternelles, des centres voués à la famille et à la petite enfance suffiront à la tâche. Aujourd'hui plus que jamais, l'engagement des parents demeure capital. Mais rien de nouveau sous le soleil manitobain.

Le témoignage de Juliette Hébert présenté dans ce journal (pages A10 et A11) montre bien qu'il en allait déjà de même dans le Saint-Boniface de l'après-Seconde Guerre mondiale. La porosité à l'anglais était déjà tout à fait entendue depuis les premières décennies du 20e siècle, tandis que des villages comme Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, soumis à l'isolement, demeuraient de véritables châteaux-forts de la francophonie.

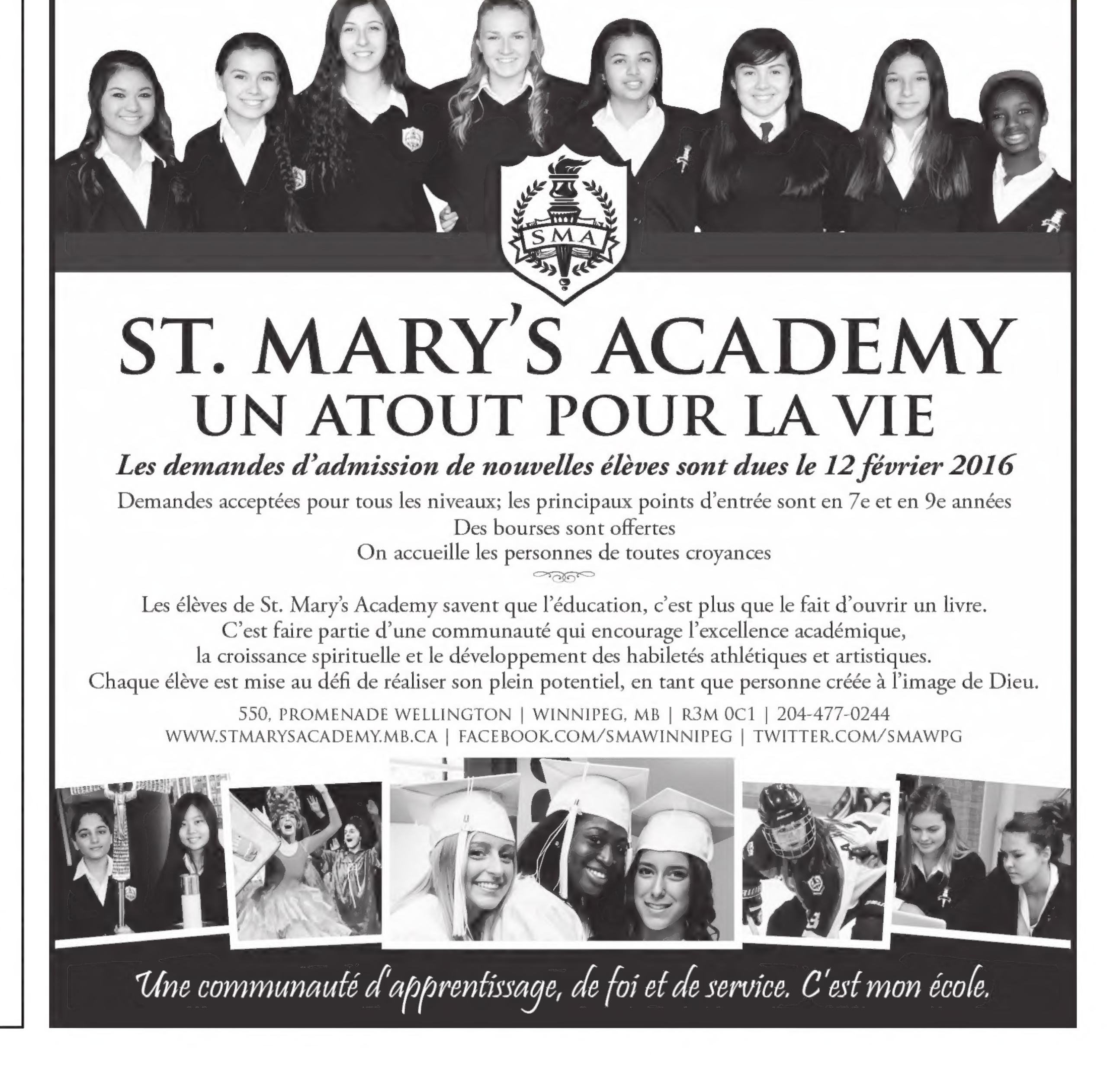
C'est parce qu'elle était imbibée de sa culture canadienne-française, à un temps où il était tout à fait naturel d'être Enfant de Marie, que Madame Hébert a insisté auprès de son mari, lui aussi bonifacien, pour que leurs enfants reçoivent dans les années 1950 et 1960 une éducation capable d'assurer leur bilinguisme.

Il importe de souligner qu'il s'agissait certes d'un acte de fidélité à ce que l'on appelait alors encore parfois la « race canadienne-française ». Mais au plus profond d'elle-même, Juliette Hébert tenait surtout à respecter la valeur primordiale d'une bonne éducation dont sa mère, Eugénie Couture, s'était faite une ardente militante, malgré les moyens financiers limités de la famille.

Les parents qui renoncent pour leurs enfants à la valeur d'ouverture aux autres, qui est centrale au projet de bilinguisme, sont bien entendu dans leur plein droit. Toutefois, dans l'intérêt de la société manitobaine, pour s'en tenir à elle, heureusement qu'il reste encore aujourd'hui des femmes et des hommes de la trempe de Juliette Hébert.







Un 9e district

La formation d'un neuvième district a été nécessaire après la fusion avec La Salle Credit Union en août 2015. Certains districts ont été réorganisés (voir les noms en rouge).

Gouvernance après fusion avec La Salle Credit Union (août 2015)

District 1 : Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Letellier
District 2 : Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe
District 3 : Lorette, Saint-Adolphe, Saint-Georges
District 4 : Saint-Anne, La Broquerie, South Junction, Richer
District 5 : Île-des-Chênes et quartiers de Winnipeg : Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale
District 6 : Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon
District 7 : Saint-Claude, Rathwell, Haywood
District 8 : Élie, Marquette, Saint-François-Xavier, Saint-Laurent
District 9 : La Salle

Les districts ont été ainsi réorganisés et seront en place lors du processus électoral de janvier 2017.

District 1 : Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Letellier
District 2 : Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe
District 3 : Lorette, Île-des-Chênes
District 4 : Sainte-Anne, La Broquerie, South Junction, Richer, Saint-Georges
District 5 : Winnipeg : Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale
District 6 : Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon
District 7 : Saint-Claude, Rathwell, Haywood
District 8 : Élie, Marquette, Saint-François-Xavier, Saint-Laurent
District 9 : Saint-Adolphe, La Salle

AGA

Le Comité du monument Georges-Forest
tiendra son
assemblée générale annuelle
**le jeudi 3 mars
à 19 h 30**
salle Neil-Gaudry
du Centre du patrimoine
Le public est invité.

CAISSE GROUPE FINANCIER EN SANTÉ

De la croissance, mais pas de ristourne

Pour la quatrième année consécutive, Caisse Groupe Financier ne remettra pas de ristournes à ses membres. La décision a été qualifiée de prudente par le président du conseil d'administration de la coopérative financière Réal Déquier, lors de l'assemblée générale annuelle le 27 janvier qui a attiré environ 150 sociétaires.



photo : Mathieu Massé

De gauche à droite, cinq membres du conseil d'administration de Caisse Groupe Financier : Patrick Fortier, Stéphane Dorge, Réal Déquier, Raymond Bisson et Marcel Lesage. La Caisse en pleine croissance a réalisé, au cours de 2015, une fusion avec La Salle Credit Union. Absents de la photo : Carole Hébert, Pierre Gagné, Claudette Taillefer, Paul Prenovault et Ken Beaudin.


Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

La Caisse se porte bien. Réal Déquier l'assure : « On sent qu'on doit être prudent, parce que les réglementations fiscales vont changer et que les demandes de capital vont peut-être augmenter. Les ristournes, c'est du capital qui sort de nos avoirs, donc il faut faire attention. »

Le président du conseil d'administration de Caisse Groupe Financier rappelle que la Caisse est en croissance depuis la grande fusion de 2010. Joël Rondeau, le directeur général de Caisse Groupe Financier, en faisait d'ailleurs état dans son rapport annuel. Il notait une hausse de 16,6 % des actifs de la Caisse. Des hausses de 13,3 % dans les dépôts, de même que dans les prêts aux membres ont également été soulignées.

Un nouveau membre se joint au conseil d'administration de Caisse Groupe Financier. Patrick Fortier a été élu dans le district 5, qui englobe Île-des-Chênes, Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale. Il succède à Marielle Decelles-Brentnall, qui a complété cinq mandats au conseil d'administration. Elle affirme que le moment était venu de laisser la place à quelqu'un d'autre et qu'elle est heureuse d'avoir pu contribuer à mener à bon port la fusion de Caisse Groupe Financier avec La Salle Credit Union. « C'est un projet dont je suis très fière! »

De son côté, Patrick Fortier s'est fait connaître dans la communauté franco-manitobaine par une présence auprès de plusieurs organismes au cours des dernières années, notamment la Société franco-manitobaine, et, depuis 2010, à la Division scolaire franco-manitobaine.

Il voit quelques défis à relever dans le mandat de trois ans qui lui est confié par les membres. Il aimerait, entre autres, sur le plan technologique, participer à une meilleure offre de services grâce au site Web, mais également par une application mobile.

Déjà enclenchées, ces améliorations ont connu des retards en raison de la conversion des systèmes technologiques de Caisse Groupe Financier. Joël Rondeau estime, lui aussi, ces changements prioritaires : « Une fois la conversion aux nouveaux systèmes finie, la deuxième phase du projet sera déclenchée de façon prioritaire. C'est-à-dire, l'offre d'une gamme complète de services mobiles et en ligne. »

Caisse Groupe Financier compte, avec les membres de La Salle nouvellement ajoutés, 32 500 membres. L'actif total de l'institution se chiffre à 1,390 milliard $.

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.



Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

L'étudiant avant tout



De gauche à droite : Charles Leblanc, Jean-Paul Gagné, Gerald Brennan, Francine Paquin, Gisèle Barnabé, Gabor Csepregi, Chantal Fréchette, Patrick Fredette, Robert Tétrault

Le recrutement : l'affaire de tous!

L'année 2014-2015 marque la fin du plan stratégique de recrutement 2012-2015. Au cours des dernières années s'est développé une meilleure cohésion au sein des diverses équipes; la promotion des programmes, les activités de recrutement, les communications et l'accueil au comptoir lors de l'inscription sont désormais intimement liés afin d'assurer une vision commune pour la mise en valeur de l'Université de Saint-Boniface et ce qu'elle a à offrir.

L'approche hautement personnalisée est une stratégie gagnante ayant générée une hausse d'inscriptions pour une troisième année consécutive, avec une augmentation de 11 % en 2014. Si les inscriptions provenant de la Division scolaire franco-manitobaine sont stables depuis 2011, on note une augmentation notable du pourcentage d'inscriptions provenant de l'immersion. En ce qui a trait au recrutement international, la rentrée 2014 présentait des records d'inscription. Soulignons que le taux d'inscription des étudiants d'ailleurs au Canada est demeuré stable.

Quatre nouvelles bourses

Une offre de bourses généreuse et variée fait partie intégrante de notre stratégie de recrutement et de rétention des étudiants les plus prometteurs. À la suite de la campagne de financement 2014-2015, qui soutenait prioritairement les programmes de sciences et de traduction, quatre nouvelles bourses ont été créées : le Fonds médecins-d'expression-française, à l'initiative de quatre médecins anciens de l'USB, la Bourse d'inscription en médecine Joseph-et-Lucienne-Boucher, la Bourse d'excellence Freynet-Gagné-Traduction-et-Consultation et la Bourse d'excellence en traduction de l'Association des traducteurs, terminologues et interprètes du Manitoba (ATIM).

Se rapprocher des jeunes Manitobains

Établir des liens avec les jeunes des écoles du Manitoba en allant à leur rencontre est une façon dynamique d'intéresser ces derniers à poursuivre leurs études postsecondaires à la seule université de langue française de l'Ouest. Ainsi, de nombreuses activités sont réalisées par l'USB au cours d'une année scolaire. Notamment, l'Université, qui a à cœur d'appuyer l'engagement socioculturel des élèves, a octroyé douze bourses d'admission aux gagnants du Festival théâtre-jeunesse du Cercle Molière, un événement d'envergure de cinq jours auquel participaient une trentaine d'écoles (françaises et d'immersion confondues) et qui célébrait son 45e anniversaire en mai 2015.

Au cœur de la collectivité francophone

L'USB et la communauté francophone ont poursuivi, en 2014-2015, le renforcement des liens privilégiés qui les unissent depuis bientôt 200 ans — l'abbé Norbert Provencher ayant ouvert en 1818 la petite école qui allait devenir collège, puis université.



Vulgarisation juridique

À l'automne 2014, le gouvernement du Canada renouvelait son appui aux projets de vulgarisation juridique en français de l'Université de Saint-Boniface en versant une enveloppe de 193 000 $ à la Division de l'éducation permanente dans le cadre du Fonds d'appui à l'accès à la justice dans les deux langues officielles. Le travail consiste à rendre le vocabulaire juridique plus convivial, à produire des minilexiques et des capsules juridiques ainsi qu'à offrir des ateliers de formation au personnel de soutien juridique.

Être francophone au 21e siècle

La communauté est souvent conviée à participer à des activités organisées par l'USB. Le 29 janvier 2015, étudiants, enseignants et grand public ont été invités à écouter la professeure à la Faculté de droit de l'Université du Manitoba Aimée Craft s'exprimer sur le thème « Être francophone au début du 21e siècle : défis et enjeux » lors de la 2e conférence Lucille-Maurice. Un débat a suivi avec la collaboration de quatre jeunes panélistes.

Lancées en 2011 en l'honneur de la pédagogue manitobaine Lucille Maurice, les conférences sont mises sur pied en collaboration avec divers partenaires et sont axées sur la langue et la littératie.

Un homme de chœur

Le 30 mai 2015, quarante ans après son premier concert en 1975, la chorale Les blés au vent a présenté à l'USB le spectacle *Hommage à Guy Boulianne*, en l'honneur de celui qui l'a dirigée pendant plusieurs décennies. Sous la codirection de Michelle Freynet et Aline Campagne, et en compagnie de plusieurs invités spéciaux, dont le fils de Guy, Patrice, qui cumule déjà lui-même 20 ans de carrière musicale, la chorale a interprété des chansons francophones de l'Ouest chères à son ancien chef de chœur. L'ensemble vocal compte à son bord plusieurs employés de l'USB.





Janine Tougas

Contes en français

Du 5 au 8 mai 2015, dans le cadre du Festival international du conte de Winnipeg, l'Université de Saint-Boniface a accueilli environ 2 300 élèves et enseignants en provenance des écoles d'immersion, des écoles anglaises (classes de français) et des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. L'USB est fière d'appuyer ce type d'animation qui suscite l'éveil culturel de nos jeunes francophones et francophiles.

Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818
/ustboniface
ustboniface.ca

Pour une version électronique des faits saillants de l'année 2014-2015 de l'Université de Saint-Boniface, incluant les états financiers, consultez le rapport annuel en ligne à l'adresse **ustboniface.ca/rapportannuel.**

LE CCFM N'A EU QU'UNE FEMME PRÉSIDENTE

Quand Marcelle Forest présidait

Afin de souligner le 100e anniversaire du droit de vote des femmes au Manitoba, la femme d'affaires Michelle Smith a lancé l'idée d'un déjeuner en l'honneur des militantes du mouvement suffragiste. Une centaine de femmes engagées de la communauté francophone ont répondu à l'appel. Parmi elles Marcelle Forest, la seule femme à avoir présidé le CCFM.


Ruby Irene PRATKA
presse3@la-liberte.mb.ca

Marcelle Forest est une Bonifacienne de naissance qui a travaillé une dizaine d'années pour Great West Life avant de donner son temps à sa famille, à l'artisanat et à l'engagement communautaire. Elle a siégé au conseil d'administration du Cercle Molière, et elle a été nommée à la présidence du conseil d'administration du CCFM en 1984.

Avec un grand sourire, elle rappelle les responsabilités qui lui incombaient : « Pourquoi j'ai voulu devenir présidente? Parce que les autres membres du CA m'ont tordu le bras! Ils avaient vraiment besoin de quelqu'un. J'ai été nommée par le Ministère de la Culture du Manitoba, comme tous les membres du CA, puisque le CCFM est une société de la Couronne.

« À l'époque j'étais très impliquée dans le monde de l'artisanat, et à l'époque le CCFM était aussi très actif dans la promotion de l'artisanat. Il y avait même une boutique sur le site actuel de l'espace d'exposition artistique. Malheureusement, il semble que l'artisanat n'est plus autant à la mode. »



photo : Gracieuseté Jean-Pierre Parenty

Les organisatrices de l'évènement tenu le 27 janvier dans l'Atrium du Cercle Molière. Rangée du devant, de gauche à droite : Madeleine Arbez, Bernice Parent, Elaine Labossière, Ginette Lavack Walters et Geneviève Pelletier. Rangée arrière, de gauche à droite : Michelle Smith, Mona Audet, Françoise Therrien Vrignon, Martine Bordeleau et Aline Campagne. En médaillon : Marcelle Forest.

Au milieu des années 1980, le Centre culturel, ouvert en 1974, commençait à ressembler au lieu de rassemblement que les Bonifaciens d'aujourd'hui connaissent. « Le Cercle Molière était déjà là, mais n'avait pas encore son propre grand théâtre, comme aujourd'hui. Il y avait un restaurant géré par le Centre culturel, là où se trouve l'actuel Stella's. Le Centre du patrimoine n'était pas encore construit. » À l'époque, le CCFM louait des salles à des groupes communautaires et artistiques, et offrait également des cours de peinture et de tissage. Marcelle Forest se dit fière d'avoir contribué à la mise en valeur du CCFM comme centre d'artisanat et lieu de travail pour des groupes artistiques locaux.

Marcelle Forest n'était pas la seule femme impliquée dans la direction du CCFM à l'époque. « J'avais une vice-présidente du conseil, Hélène Bulger, et une directrice, Maria Chaput, future sénatrice. On se faisait taquiner un peu par nos collègues hommes, mais il y avait surtout beaucoup d'amitié entre nous.

« Je ne pense pas que je suis une pionnière, je ne me suis jamais considérée comme telle. On m'a demandé de faire quelque chose et j'ai dit oui. Et depuis, j'ai toujours considéré ça comme un honneur. Depuis mon départ de la présidence en 1988, le président a toujours été un homme, et je ne sais pas pourquoi. »

Depuis la fin de son mandat, Marcelle Forest regarde l'évolution du CCFM avec une certaine distance. « La clientèle est différente d'il y a 30 ans, il y a moins d'artisanat et plus de location de salles. Mais je n'aime pas nécessairement comparer. »

Daniel Boucher est le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), qui joue un rôle clé dans la sélection des membres du conseil d'administration du CCFM. Il explique que le conseil d'administration du CCFM a un maximum de 12 membres, dont la moitié sont proposés par la SFM en consultation avec la direction du CCFM. « Ils nous soumettent une liste avec des noms, on revoit la liste et souvent on ajoute des noms. Le Ministère de la Culture choisit les membres, et le président ou la présidente, en fonction de leur propre liste et de notre liste. La parité de représentation des genres est prise en compte. C'est un processus qui peut prendre plusieurs mois. Je reconnais le fait qu'il n'y a pas récemment eu de femmes présidentes, mais c'est le Ministère de la Culture du Manitoba qui fait cette nomination. »

Daniel Boucher encourage la communauté à proposer des noms de personnes, hommes et femmes, qui ont le potentiel de faire un impact au niveau de la direction du CCFM. « Les gens peuvent nous suggérer des noms, au Premier ministre, ou encore à leurs députés provinciaux. »



LES IMPÔTS
LE MERCREDI 17 FÉVRIER 2016 | 9 H À 12 H

FORMATEUR
YOUSSEF BEZZAHOU, *Comptable général agréé*

Préparation de vos déclarations
Stratégies fiscales en vue de faire des économies
Dernières modifications aux lois fiscales
Réduction de vos impôts
Déductions et réductions d'impôts pour votre entreprise

BUSINESS START
22, 23 ET 24 FÉVRIER 2016 | 9 H À 16 H
(frais d'inscription 63$)

La formation de trois jours vous sensibilise aux avantages et défis de démarrer une entreprise, les structures d'entreprises, les ressources disponibles pour les PME, le plan d'affaires, la gestion des taxes provinciales et fédérales, la comptabilité, la tenue de livres, les états financiers, le marketing et stratégies de vente, la promotion et publicité, la vente et distribution, etc. Après les trois jours de formation, le Centre de services aux entreprises distribue un Certificat aux participants leur permettant d'avoir accès à du financement auprès d'une institution financière.

INSCRIPTION
Jean-Michel Beaudry
204 925 2320 *ou* 1 800 990 2332
jmbeaudry@cdem.com
Ateliers offerts au CDEM
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface, 2e étage

CDEM.COM





PLUS D'ARGENT PROVINCIAL POUR LA DSFM

Les raisons pour les classes portatives

Depuis près d'une dizaine d'années, la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) enregistre une augmentation des inscriptions d'environ 2 % par année. Cette hausse entraîne cette année une augmentation de 5 % des subventions provinciales dans le budget de la DSFM.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

Une hausse de 5 % de la part du gouvernement provincial dans le budget de la DSFM a été annoncée le 27 janvier lors de l'assemblée régulière de la CSFM. Il s'agit d'environ le double de la moyenne des augmentations obtenues par les divisions scolaires du Manitoba. Cette augmentation budgétaire est en partie attribuable à une hausse des inscriptions à la DSFM.

Serge Bisson, le directeur général adjoint et secrétaire-trésorier à la DSFM, explique que l'argent du budget de la DSFM est attribué différemment des autres divisions scolaires de la province. La DSFM, qui a une vocation provinciale, a de ce fait un territoire plus morcelé que les autres. Il n'y a donc pas de taxe scolaire prélevée dans les foyers de ses élèves. Serge Bisson précise : « C'est un transfert des autres divisions que nous recevons. Les sommes sont basées sur une moyenne du coût par élève. »

Chaque année, le gouvernement manitobain s'adresse aux commissions scolaires afin de savoir quels sont leurs besoins en matière de classes portatives. Ces classes sont nécessaires lorsque l'espace disponible n'est plus suffisant pour accueillir les élèves inscrits à l'école.

Pour l'année scolaire 2016-2017, les écoles primaires Gilbert-Rosset à Saint-Claude, de Saint-Joachim, de Saint-Georges, de Sainte-Agathe, ainsi que le Centre scolaire Léo-Rémillard à Saint-Vital, ont demandé des classes portatives.

Bernard Lesage, le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, estime qu'une partie de l'augmentation des effectifs dans les écoles provient des nouveaux arrivants. Il n'arrive cependant pas à mettre un chiffre précis sur ce fait.

Toutefois, pour Bernard Lesage, une chose semble évidente : l'imposition par le gouvernement provincial d'un maximum de 20 élèves dans les classes de la maternelle à la 3e année est pour beaucoup dans l'augmentation des demandes de classes portatives. « C'est sûr qu'on a besoin de plus de classes portatives pour répondre aux exigences de la loi. »



photo : Daniel Bahuaud

Alain Laberge, le directeur général de la DSFM, et le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage, à l'écoute lors de la réunion régulière du 27 janvier.

Serge Bisson renchérit avec le fait qu'un besoin pour plus de classes amène *de facto* un besoin pour plus d'enseignants. « Grâce à des octrois gouvernementaux à l'initiative 20M3, nous pourrons, sur le plan opérationnel, engager une dizaine d'enseignants supplémentaires pour l'année 2016-2017. » Un autre octroi, en capital celui-là, va permettre de fournir une classe de plus à l'école Lagimodière à Lorette. L'école Gabrielle-Roy, quant à elle, en gagnera trois.

Serge Bisson ne souhaite cependant pas s'avancer davantage sur le sujet du budget de la DSFM. Il explique que la division travaille en ce moment même sur les sommes d'argent attribuées aux écoles et que le tout sera annoncé au public à la rencontre régulière de la DSFM du 22 février.

20M3 porte ses fruits

L'initiative 20M3 de la Province du Manitoba a pour but, depuis 2012, de réduire les effectifs dans les classes de la maternelle à la 3e année.

La DSFM est près de ce but avec des chiffres approchant les demandes de la Province. L'objectif visé est d'obtenir un nombre d'élèves inférieur à 21 dans 90 % des classes entre la maternelle et la 3e année.

Pour le moment 77 des 116 classes de la DSFM ont atteint cet objectif, soit 66 %.

Voir les gens avant les chiffres.

BDC comprend qu'une entreprise n'est pas une simple affaire d'argent. C'est pourquoi nous considérons chaque entreprise dans son ensemble, incluant la vision d'avenir de son propriétaire.

L'entrepreneur d'abord



BDC EST LA SEULE BANQUE QUI S'INVESTIT UNIQUEMENT AUPRÈS DES ENTREPRENEURS.

FINANCEMENT | CONSULTATION > BDC.CA





DANIEL BAHUAUD

Journaliste-modérateur de la soirée

invités sur l'éducation

SIMON LAPLANTE
Professionnel en éducation

MARYVONNE ALARIE
Éducatrice à la retraite

MICHEL DURAND-WOOD
Citoyen engagé

Le 19 avril les Manitobaines et Manitobains sont appelés aux urnes pour choisir un nouveau gouvernement.

Les enjeux importants ne manquent pas.

Pour vous aider à former vos opinions, La Liberté vous invite à 4 rencontres-discussions avec des invités experts dans leur domaine respectif.

Les thèmes abordés lors de ces discussions sont au cœur de nos vies :

| Éducation | Immigration | Économie
| Culture | Environnement

QUOI : L'ÉDUCATION

QUI : SIMON LAPLANTE, MARYVONNE ALARIE et MICHEL DURAND-WOOD

QUAND : 8 février à 17 h 30

OÙ : Aux bureaux de La Liberté, 420, rue des Meurons (entrée dans le stationnement)

7 mars : IMMIGRATION ET INTÉGRATION

21 mars : CULTURE

4 avril : ENVIRONNEMENT ET ÉCONOMIE

Ces discussions seront filmées puis diffusées sur le site internet de La Liberté pour ceux qui n'auront pas pu venir sur place.

N'hésitez pas à nous soumettre vos questions par courriel presse1@la-liberte.mb.ca ou via notre page Facebook.

Venez nombreux!




www.la-liberte.mb.ca

LaLiberteManitoba


@LaLiberteMB

LaLiberteMB





JULIETTE HÉBERT, BONIFACIENNE CENTENAIRE

Le souci d'être vraie

Quand elle tient la forme, son regard est tout en curiosité. À quelques jours de ses 100 ans, Juliette Hébert garde un sens inné de la nuance et cultive l'honnêteté d'exprimer ses doutes. Sur elle-même, et au journaliste : « J'espère que ça va marcher, votre affaire. Qu'il y a quelque chose de vrai qui va sortir de notre rencontre. » Le droit à l'exigence est légitime à tout âge.

Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net



photo : Gracieuseté Raymond Hébert

1982. Un moment en famille à l'occasion du départ à la retraite de Georges Hébert, haut fonctionnaire à la Ville de Winnipeg. De gauche à droite : Charlotte, Jean, Louise, Georges, Raymond, Juliette et Simone. Le couple a eu 11 petits-enfants (dont Matt Allard, le conseiller municipal de Saint-Boniface et Marc-Yvan Hébert, réalisateur à Radio-Canada) ainsi que 13 arrière-petits-enfants. Toute leur descendance n'habite évidemment pas le Manitoba. Juliette Hébert souligne toutefois : « Moi par contre, je favoriserai toujours le Manitoba. Ici, on a l'avantage des cultures toutes mêlées, mais qui vous offrent un tas de choses. On est gagnant avec l'esprit d'ouverture aux autres. »

Soudain, dans la conversation, au détour d'une pensée, un grand sourire fait place au sérieux tranquille d'une sagesse conquise par la traversée des hauts et bas d'une longue vie. « L'humilité, c'est la qualité primordiale. Il faut la viser dans tout ce qu'on fait. Rien ne relève quelqu'un plus que l'humilité. Après le décès de mon mari, j'ai fait plus de réflexion qu'avant. La solitude amène à la réflexion. C'est important d'attendre avant de poser un jugement. Depuis que je vis ici à la Résidence Despins, je m'en rends compte de plus en plus. Il faut réserver son jugement, par respect du bagage unique de chacun. »

Une rigueur morale, un désir de cohérence personnel qui entraîne sa part d'obligations. « Je suis une vieille grand-maman de 99 ans, et ça me fatigue d'avoir 99 ans. Comment? Dans le sens qu'il faut mettre de l'effort dans la vie. Tu ne peux pas juste t'asseoir. Il faut remplir la journée. Des fois, c'est par une bagatelle. Un peu de lecture, un début de mots croisés…

« Et puis il y a les visites de la famille et des amies. Sœur Ange Fouasse vient me voir tous les jours. Il y a aussi Rita Grenier, que j'ai rencontrée ici. Elle me surprend toujours. Elle a une foi remarquable. Elle est tellement sûre d'elle. Elle est très vraie. C'est elle qui m'a accueillie la première ici. Je ne l'oublierai pas pour ça. Elle est très charitable, prête à aider tout le monde. »

Juliette Hébert incarne la quintessence du monde canadien-français en voie de disparition, celui dont le noyau au Manitoba et pour tout l'Ouest fut longtemps Saint-Boniface, la Ville Cathédrale toute imprégnée de catholicisme. Le feu qui a détruit l'imposant édifice le 22 juillet 1968 demeure gravé dans son cœur. « C'est une des choses qui m'a le plus marquée dans ma vie. Peut-être que j'exagère, mais je ne pense pas. L'incendie a changé tout le portrait de Saint-Boniface. La Cathédrale, c'est le pivot qui nous tenait fortement ensemble. Je l'ai regardée brûler de ma cour arrière. J'étais avec Simone, ma fille. On pleurait ensemble. C'était un moment très émotionnel. Encore maintenant, quand je regarde la Cathédrale, je me dis qu'on a tout perdu. »

Bien qu'elle apprécie la nouvelle Cathédrale conçue par l'architecte Étienne Gaboury, rien à ses yeux ne pourrait remplacer l'impression de force que dégageait le bâtiment voulu par l'archevêque Langevin quelques années à peine avant sa naissance. « À sept ans, j'ai fait ma première communion. On était très bien préparé. On nous avait initié aux prières et donné les raisons pour les prières. On avait une bonne idée de ce que c'était, avoir la foi. C'était l'idée de se brancher quelque part sur quelque chose de plus grand qui nous aiderait pour toujours. »

Pour toujours a aussi servi une leçon donnée par sa mère, inflexible. « J'étais le bébé, j'étais gâtée. Pas loin de chez nous, sur la Hamel au coin de Saint-Jean-Baptiste, il y avait le magasin d'un Belge, un Cortvrindt. La bâtisse est encore là. C'est devenu un bloc appartements dégueulasse. Enfin, je ne voudrais pas rester là en tout cas. Dégueulasse… J'aime ce mot. C'est descriptif. Il y a beaucoup de sens roulé là-dedans. Dans le magasin, j'ai vu une pomme. Elle était tellement belle, rouge. Il me semble que tout était 5 sous à l'époque. On allait loin avec 5 sous. Mais je ne les avais pas. Ma mère était honnête. Il ne fallait jamais mentir, voler. Je devais avoir 5 ou 6 ans. Je ne connaissais pas le mot voler. Enfin je ne pense pas. J'ai pleuré comme une madeleine, pleuré de honte. »

À Saint-Boniface, sa famille n'appartient pas à proprement parler à l'élite de la ville, celle des prêtres, avocats, médecins, dentistes, juges. Mais la petite dernière d'Elzéar Couture et d'Eugénie Lauzé apprend que ses parents valorisent hautement l'éducation. À la mort du père en 1925 à l'âge de 61 ans, la mère « une petite Lauzé de Saint-Jean-Baptiste qui avait été aide enseignante » maintient très haut la flamme de l'éducation.

« Ma mère a été le poteau. Elle n'était pas pour lâcher. Même s'il n'y avait pas d'argent, mes quatre frères ont été au Collège de Saint-Boniface, chez les jésuites. Ça c'était assez rare dans le temps. » Elle-même a fréquenté l'Académie Saint-Joseph, école publique allant de la 1ère année à la 12e, dirigée par les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. « J'avais hâte. De septembre à février, j'ai talonné ma mère. Mais il fallait avoir 6 ans révolus pour commencer le grade un. Je suis rentrée le jour même de ma fête. Le 3 février 1922 j'ai pu commencer l'école. En tout cas, c'est ce qu'on m'a dit. J'espère que c'est vrai. Je pense que oui. Je n'étais pas une première de classe. J'ai flâné beaucoup trop. Je ne me rappelle même pas d'une place à la maison où j'allais étudier. Ça, ça n'a pas de bon sens ! J'ai gradué en 1934. »

Comme partout ailleurs, Saint-Boniface essuie alors de plein fouet la Grande Dépression. Les emplois sont rares. « À l'Académie, le cours commercial n'était pas assez complet pour que ça donne du travail. Ma mère a convaincu mon frère Étienne de payer pour mon *typing* et une base de *short hand* au Manitoba Commercial College. À cause de mon français, j'ai trouvé du travail.

« Ma mère a été le poteau. Elle n'était pas pour lâcher. »

« À travers mon frère Eugène, j'avais appris que Hagen Import s'installait à Winnipeg, dans un petit bureau sur la Portage, au Avenue Building. La compagnie cherchait une fille bilingue. J'ai été la première secrétaire de Gerhard Seier. J'ai inventé des signes pour me faire un *short hand* en français. J'ai pas fait fureur avec ça, c'était juste pour moi. Après un an, je suis devenue la secrétaire du ministre Sauveur Marcoux. Mais c'était pas un emploi assez stimulant pour moi. Je suis allée travailler au bureau de traduction de la Great West Life. »

C'est cependant au Palais législatif à la fin de 1936 ou au début de 1937 que Juliette Couture commence à faire un peu mieux connaissance avec Georges Hébert. Le fils du conseiller municipal Théobald Hébert, à l'emploi de la Winnipeg Electric, est chargé de faire de la recherche au Palais. « On faisait la cour très sobrement en ce temps-là. Ça veut dire que les choses allaient très lentement. Pas de grosses caresses le premier soir! Georges était gêné, à part de ça. Pas démonstratif du tout. Il était très doux, très gentil. »

Gêné peut-être dans les relations humaines, mais pas en matière d'idées politiques. Comme les Couture, comme bien des Canadiens français, comme son père, Georges Hébert est libéral, membre des jeunes libéraux et vraiment pas militariste. Quand vient la Deuxième Guerre mondiale, pas question pour lui de se porter volontaire. Il attend d'être conscrit, en 1943.

« La guerre a tout changé pour notre génération. Ça faisait peur à tout le monde. C'était inquiétant de bien des façons. On était devant l'inconnu. Se marier, c'était enlever le support à la famille. Et si le mari allait outre-mer, la femme restait au pays. D'un autre côté on était assez jeune pour se dire : *C'est de l'aventure*. Quand j'ai marié Georges, il portait un habit militaire. C'était le 7 juillet 1943. Il a été envoyé à Victoria. On est resté là-bas deux ans et demi.

« Il faisait exprès de faire enrager les sergents. Il a abouti dans un bureau parce que les gens s'en allaient. Là ils ont compris qu'il était un homme de bureau. Il faut dire que Georges n'était pas capable de cogner un clou. Il est devenu sergent. Dès que la guerre a fini, il a eu une offre de la Winnipeg Electric. Son salaire a toujours augmenté d'une année à l'autre. Il m'avait dit ça, une fois. On vivait modérément, mais confortablement. On a fait des petites vies, mais on était satisfait comme ça. C'était la norme. »

Toutefois, l'imprégnation de la culture canadienne-française et l'exigence d'une bonne éducation léguée par la mère ont assuré que Juliette Hébert veille à la formation de ses cinq enfants. « On a misé sur l'éducation. Mon mari, ça ne lui aurait rien fait si les enfants n'avaient été que du côté anglais. Même si après, il a été très fier de leur réussite bilingue. Madame Andréa Hébert, une Valcourt de Saint-Jean-Baptiste, parlait français tout le temps, et son mari aussi. Mais lui [Théobald] avait une espèce de gloire à se tenir avec les Anglais. Et surtout à se faire accepter des Anglais. Il nous semblait qu'on ne savait rien si on ne parlait pas l'anglais. »

Lorsqu'elle regarde le monde d'aujourd'hui, la Bonifacienne de cœur n'émet qu'un regret spontané. « Les gens tiennent moins au français. Ce n'est pas qu'ils n'aiment pas le parler. Mais c'est qu'ils pensent que c'est trop d'efforts. Et je ne parle pas du français érudit. Je parle juste du français correct. Pourtant je trouve que dans la vie, il faut essayer quelque chose plutôt que de laisser s'effriter les occasions. Au moins avec deux langues, on peut augmenter les chances d'avoir un emploi. »

Le journaliste acquiesce, continue de prendre des notes. Juliette Hébert aussi écrit encore. D'occasionnelles lettres à son amie Ghislaine MacBride, née Guyot, qui réside à Kelowna. « Mes mots ne sont pas toujours aussi clairs que je voudrais, mais je ne prétends pas être écrivain. Par contre, je passe encore beaucoup de temps à réfléchir. Il me semble que si on voit qu'on fait du chemin, et ça ne fait pas de différence lequel on fait, on se respecte plus. Moi, il me reste à faire en masse du chemin dans la foi, dans la prière et le respect des autres. Ça, c'est très haut sur ma liste. Vraiment, on n'a jamais fini. »

L'humilité, et le besoin de se sentir authentique, des sentiments forts encore et toujours vissés à l'âme. Tout le portrait de Juliette Hébert, née Couture, mais avec par tempérament un penchant pour les Lauzé, pour son côté maternel.

L'IMPORTANCE DU LIEU DE VIE

Les demeures de Juliette

Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net

À l'exception d'une période à Victoria durant la guerre, Juliette Hébert a vécu son siècle à Saint-Boniface. De l'importance du nid familial.

Il y a des détails qui restent accrochés à l'existence. «Depuis l'âge de deux ans et demi et jusqu'à mon mariage à 27 ans, j'ai vécu chez mes parents, au 484 rue Saint-Jean-Baptiste. Avant nous habitions sur la Desautels. Le jour du déménagement, j'avais pleuré toute la journée. Je voyais une grosse voiture remplie de choses. Et j'avais peur qu'il n'y ait pas de place pour mon minou. »

« Au retour de Victoria à la fin de 1945, c'est ma belle-mère qui m'a sauvé la vie. Nous avons habité dans une maison à son nom, au 167 rue La Vérendrye, en bas. Je revois encore la petite fournaise. Après la guerre, le gouvernement donnait presque des lots pour favoriser la réinsertion des vétérans. Mon beau-père était échevin à la Ville de Saint-Boniface. Il a eu la possibilité de réserver deux lots pour mon mari. On a bâti tout petit.

« Le 456, rue Jeanne d'Arc a un étage et demi. J'avais fait le plan des armoires de cuisine. J'avais vu des images dans des magazines. On me disait : *Elle a une cuisine comme à Hollywood!* J'ai toujours aimé ma cuisine. J'aurais juste aimé être meilleure cuisinière, mais je n'aimais pas tellement faire la cuisine. Comme mère de famille, on se reproche toujours des choses. Mais comme me disait Véronique Stanners, des *tauraidu* et des *têt'ben*, on en aura toujours.

« S'il y a une chose que j'ai sûrement bien faite dans ma vie, c'est de vendre le deuxième lot à ma mère, et à ma sœur Marcelle, qui était handicapée. J'étais la dernière de la famille, je me sentais responsable pour elles. Mon frère Eugène était contracteur, c'est lui qui a construit le 454, rue Jeanne d'Arc. [En 1954. Eugénie Couture décède en 1960 à 85 ans.] Marcelle avait mis sur pied une maternelle. Une des rares maternelles à l'époque. Nous avons souvent pu nous entraider. Marcelle tenait à aller à la messe le dimanche. On l'emmenait en voiture.

« Notre première auto après la *flood* de 1950, qui nous avait fait bien peur, ç'a été tout un événement. C'était une Ford. On en a eu plusieurs. Ma dernière voiture, c'était une Buick Regal. Elle m'a donné bien du plaisir, malgré qu'elle était trop grosse pour moi.

« Avant de quitter la Jeanne d'Arc, j'y ai pensé longuement. J'ai d'abord vendu la voiture. Je devais avoir 93 ans. J'ai quitté ma maison en 2012 pour la Résidence Despins. Comme ça je reste dans mon ancien voisinage. Ça me fait du bien. Mes enfants, je les respecte pour ça. Ils ne m'ont jamais poussée. C'est moi qui ai choisi l'endroit. Je savais que je laisserais mon indépendance et que ma vie ne serait plus jamais la même. Au moins il y a la chapelle, ici. Pour moi c'est très important pour la consolation et l'appui spirituel.

« J'ai vendu la maison à Louise, ma fille. Pour moi c'était important qu'elle reste dans la famille. La maison a été vraiment le noyau de notre vie familiale. C'est sur la rue Jeanne d'Arc que j'ai élevé mes enfants. C'est là que mon mari est mort. Il avait 79 ans. C'était en 1996. Des fois, je suis encore tentée de retourner chez moi. »



photo : Gracieuseté Raymond Hébert

1934. Juliette Couture au moment de sa graduation, en compagnie de sa nièce Lorraine, fille d'Eugène Couture, son parrain et frère aîné. Lorraine Couture est devenue médecin et a passé l'essentiel de sa vie à San Francisco.

Un accomplissement

Fils aîné de Juliette Hébert, Raymond Hébert, prof émérite de l'Université de Saint-Boniface, analyste politique dans nos colonnes, souligne le legs clé de sa mère.

« De tous mes cousins et cousines, familles Hébert et Couture confondues, avec l'exception d'André Couture, le fils de Roland Couture qui a dirigé le poste CKSB et les enfants de mon oncle Émile Couture, qui s'était installé au Québec, les fils et filles de Juliette sont les seuls à avoir élevé leurs enfants en français. Nous sommes, tragiquement, les seuls survivants de deux vagues d'assimilation, celles qui ont frappé les Hébert et les Couture en une seule génération. Un fait qui souligne ce qui est peut-être la plus grande réalisation de ma mère. »

DÎNER-RENCONTRE

Dîner du Festival du Voyageur - **Hé! Ho!**

Date : le mercredi 10 février 2016
Présentation : Venez célébrer le lancement du plus grand festival d'hiver de l'ouest canadien! Les Voyageurs Officiels porteront un toast avec un verre de Caribou, il y aura de la musique, des mets traditionnels canadiens-français et beaucoup de plaisir!! **Réservez vos tables en appelant le 204-235-1406 ou en contactant info@ccfsb.mb.ca.**
Inscription : 11 h 45 à 13 h 15
Lieu : Hôtel Norwood, 112, rue Marion

Réservez dès maintenant!
0 $ pour les membres ayant une adhésion avec repas
25 $ pour les membres ayant une adhésion sans repas
30 $ pour les non-membres*
*Les repas non honorés seront facturés.

Veuillez confirmer votre présence avant : *le vendredi 5 février 2016*

Dîner commandité par :





L'achat local, c'est vital...
Communiquer avec nos membres pour tous vos besoins
Rassembler, desservir et promouvoir ses membres dérivant de la communauté d'affaires francophone, ainsi que ceux désirant œuvrer/communiquer en français à Saint-Boniface et aux environs.
204.235.1406 | info@ccfsb.mb.ca | www.ccfsb.mb.ca
twitter.com/ccfsbstboniface | www.facebook.com/ccfsbsaintboniface

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

AVIS AUX FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX

Connaissez-vous vos responsabilités et droits légaux en matière d'activités politiques ?

En tant que fonctionnaire fédéral, vous avez le droit de participer à des activités politiques. Cependant, vous devez d'abord évaluer si ces activités pourraient porter, ou sembler porter atteinte, à votre capacité d'exercer vos fonctions publiques de façon politiquement impartiale.

Si vous souhaitez vous porter candidat à une élection fédérale, provinciale, territoriale ou municipale, ou tenter de le devenir, vous devez obtenir la permission de la Commission de la fonction publique (CFP) et, le cas échéant, un congé sans solde, avant d'entreprendre toute activité relative à une candidature.

Vous pouvez discuter de l'activité politique avec votre gestionnaire, avec le représentant désigné en matière d'activités politiques de votre organisation ou avec la CFP.

La CFP a aussi élaboré une gamme d'outils sur les activités politiques pour vous aider à prendre une décision éclairée.

Pour obtenir de plus amples renseignements, ou pour savoir si votre organisation est assujettie aux dispositions de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique* régissant les activités politiques, voici nos coordonnées :

1-866-707-7152
cfp.activitespolitiques-politicalactivities.psc@cfp-psc.gc.ca
www.cfp-psc.gc.ca

Prenez une décision éclairée !



PUBLI-REPORTAGE



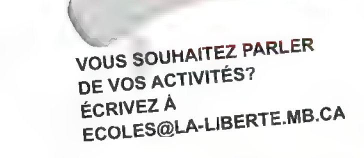
DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des évènements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. **Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!**

CITATION DE LA SEMAINE

Alix Spence, 7e année. École Noël-Ritchot

« Grâce au Camp de construction identitaire de la DSFM, j'ai pu développer mon vocabulaire en français, et ça a augmenté ma fierté d'être francophone. »



RÉGION URBAINE

Des Journées pour se connaître et s'amuser

Non, vous n'aviez pas de problèmes de vision en marchant dans les couloirs du Collège Louis-Riel (CLR) le 27 janvier dernier : la plupart des élèves étaient bien en pyjama et pantoufles, ou emmitouflés dans une couverture! C'était la Journée confortable à l'école.

« Ça fait une différence dans les couloirs et c'est le *fun* à voir », affirme l'élève de 9e année, Danièle Gauthier. Même les classes sont plus relax. »

Elle aussi en 9e année, Erica Schoen a apprécié être « confortable toute la journée en pyjama » « Puis, quand tu rentres, tu peux juste manger et te coucher comme ça! », poursuit l'élève de 9e année, Dora Bujiriri.

La plupart des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) organisent au cours de l'année des Journées d'esprit où leurs élèves sont invités à s'habiller ou se coiffer d'une façon particulière.

« Au CLR, il y a beaucoup de participation aux Journées d'esprit, indique Dora Bujiriri. On aime ça, car on parle à du monde qu'on ne connaissait pas avant, juste parce qu'on est habillés comme ça! »

« Je participe à la plupart des Journées d'esprit, car ça donne un sens de communauté, confirme l'élève de 9e année, Theresa McAvoy. Ça rend l'école plus *fun.* Ma préférée, c'est celle des chandails de Noël les plus laids. »

Pour sa part, l'élève de 10e année Julie Fréchette a une préférence pour celle d'Halloween, alias les *Grade Wars.* « On est tous en costumes et les différents niveaux font des compétitions. C'est très drôle. »

En plus de détendre l'atmosphère le temps d'une journée, la Journée confortable du CLR marquait aussi la dernière journée de classe avant les examens semestriels. Ce soir-là, déjà en pyjama, les élèves ont pu faire leurs dernières révisions sans perdre une minute!





photos : Camille Harper-Séguy

Le Collège Louis-Riel a organisé une Journée confortable pour célébrer la dernière journée de classe avant les examens. Les élèves y ont participé en grand nombre.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

JMCA Jouer, activités pour les 3e années de la DSFM, mercredi 3 février, Winnipeg Indoor Soccer Complex

La LISTE, samedi 6 février, tournoi divisionnaire au Centre scolaire Léo-Rémillard pour les élèves de la 9e à la 12e année, ouvert au public de 9 h 30 à 15 h 30

Le 2, 11 et 17 février, La LISTE, tournoi des élèves de la 7e à la 9e année de la DSFM.

Début du 2e semestre, lundi 8 février

Camp La Grippe, 8 au 10 février, Camp Red Rock.

COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, le mercredi 24 février à 19 h, au bureau divisionnaire, Lorette.

CONGÉS

Le jeudi 4 février, Journée de perfectionnement professionnel, Congé pour les élèves des écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

Le vendredi 5 février, congé pour tous les élèves.

INSCRIPTION À LA MATERNELLE 2016-2017

La semaine du 8 au 12 février, pour les enfants qui auront 5 ans au 31 décembre 2016.

Avis aux parents de la DSFM : Afin d'être avisé des annulations de transport scolaire, des fermetures d'école ou des retards d'autobus, pour cause de situations d'urgence ou d'intempéries, abonnez-vous à **Twitter (#DSFM_ALERT).**




dsfm.csfm


PUBLI-REPORTAGE



VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



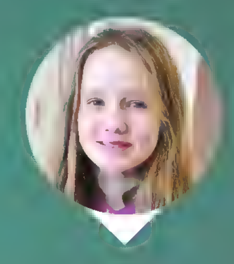
ILS EN PARLENT

TON MEILLEUR SOUVENIR DE PATINAGE



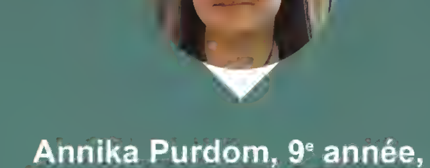
L'hiver au Manitoba, les occasions de chausser ses patins sont nombreuses et variées. Depuis le 21 janvier dernier par exemple, le Sentier d'hiver sur la rivière Rouge est ouvert au public. Partant de la Fourche au cœur de Winnipeg, il invite petits et grands, débutants et confirmés, à venir patiner côte à côte. En 2008, ce Sentier d'hiver avait même battu le record de la plus longue patinoire naturellement gelée avec ses 8,54 kilomètres de long!

Quel est le meilleur souvenir de patinage des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine?



Maya Freynet, 7e année, École Précieux-Sang

« La première fois que j'ai pris un cours de patinage, j'avais quatre ans. Je continuais de tomber, donc l'enseignante m'a donné un truc à faire avec ma jambe pour pouvoir me lever. Ça m'a vraiment aidé. C'était il y a huit ans, mais je m'en souviens à chaque fois que je suis sur les patins. Et je le suis souvent, car je joue au hockey depuis deux ans! »



Annika Purdom, 9e année, Centre scolaire Léo-Rémillard

« Il y a deux ans, mon équipe de hockey des St. Vital Victorias a gagné contre l'équipe en première place, et c'est moi qui ai fait le but gagnant! C'était pendant les tirs de barrage et j'étais la dernière à tirer. C'était d'un chouillat! »



Joseph Fontaine, 4e année, École Lagimodière

« Une fois, je suis allé patiner à l'aréna à Lorette et des personnes jouaient au hockey. C'était des plus grands. Ils m'ont laissé jouer avec eux et je n'étais pas bon, mais c'est un bon souvenir, car ces personnes étaient gentilles avec moi. Il n'y a pas beaucoup de personnes dans la vie qui feraient ça. »

DIVISIONNAIRE

En skis ou en patins, le français c'est amusant

Les élèves de 7e année de l'École Précieux-Sang et de 7e et 8e années de l'École Noël-Ritchot ont participé du 25 au 27 janvier dernier au Camp de construction identitaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans le Parc provincial du Whiteshell.

« C'était l'occasion de rencontrer les élèves de l'École Précieux-Sang, se réjouit l'élève de 8e année de l'École Noël-Ritchot, Colby Friesen. Tout s'est bien passé. » L'élève de 7e année de l'École Précieux-Sang, Isaac Millambo, confirme qu'il s'est « fait beaucoup d'amis ».

Ski de fond, raquettes, ballon-balai, patinage, *tubing*, pêche sur glace ou encore comment faire un feu si on est perdu, les jeunes avaient un grand choix d'activités extérieures. « J'avais hâte d'y être, car je n'avais jamais fait de ski de fond », confie l'élève de 7e année de l'École Précieux-Sang, Maya Freynet.

Pour sa part, l'élève de 7e année de l'École Noël-Ritchot Alix Spence connaissait déjà le ski alpin mais pas le ski de fond. « C'était pas mal différent, mais j'ai quand même beaucoup aimé, rapporte-t-elle. Le ski, ça m'amuse. »

En skis ou en patins, « on a fait beaucoup de courses entre amis », raconte Isaac Millambo.

Les jeunes ont également appris des notions de leadership, mais surtout ils ont renchéri leur culture francophone. « On devait se parler en français et c'est devenu de plus en plus naturel au fil du camp, affirme Colby Friesen. On a aussi appris comment les gens se sont battus pour notre culture. »

« On avait des soirées culturelles, ajoute Maya Freynet. On a chanté des vieilles chansons à répondre du folklore franco-manitobain, comme dans le temps. C'était très amusant. »

Quant à Alix Spence, elle a pu grâce au camp « développer mon vocabulaire en français, et ça a augmenté ma fierté d'être francophone. Je voudrais refaire ce camp l'an prochain », conclut-elle.





photos : Gracieuseté Stéphane Tétreault

Au Camp de construction identitaire de la DSFM, les jeunes des écoles Précieux-Sang et Noël-Ritchot ont apprécié découvrir des activités extérieures et se faire de nouveaux amis, le tout en français.




DSFM_Officiel

PRÉSCOLAIRE MATERNELLE PRIMAIRE SECONDAIRE

www.dsfm.mb.ca

EMPLOIS ET AVIS

Postes à combler



Auxiliaire – 4,00 h/jr
Catégorie salariale 1
Contrat temporaire

Daniel Preteau, directeur
École Lacerte
Tél. : 204-256-4384
Date limite : le 9 février 2016

Concierge de soutien – 3,00 h/jr
Contrat permanent

Léah Delaurier-Bray, directrice
École Jours de Plaine
Tél. : 204-447-3364
Date limite : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Poste :	**BIBLIOTECHNICIEN(NE) RECHERCHE, PLANIFICATION ET GESTION DES SYSTÈMES SYNDICAT W.A.N.T.E.**
Lieu :	**PRINCE CHARLES – EDUCATION RESOURCE CENTRE**
ETP :	**1 ETP**
Date de début :	**À déterminer**
Durée :	**12 MOIS – PERMANENT**
Salaire :	**De 22,31 $ à 26,87 $ L'HEURE**
Date limite des demandes :	**16 h, mardi 9 février 2016**

POSTE

Sous la supervision du ou de la gestionnaire des LSS, la bibliotechnicienne ou le bibliotechnicien effectue le catalogage original en français, en anglais et dans plusieurs autres langues et dans tous les formats, pour les bibliothèques scolaires de la Division et la bibliothèque pédagogique de la DSW au Prince Charles Education Resource Centre (ERC); il ou elle coordonne le déroulement du travail de catalogage et de traitement; il ou elle administre le système intégré de gestion de bibliothèque sur le Web; il ou elle facilite les mises à jour, les configurations et les préférences du système; il ou elle apporte un soutien technique en ce qui concerne les ressources numériques de la Division, soit OverDrive, Discovery Education, ESBCO Host, World Book Online; il ou elle participe aux mises à jour pour les LSS et les pages YouSeeMore, le portail de la DSW et le site de l'équipe des LSS; il ou elle assure la liaison avec les Services informatiques pour les nouvelles du personnel et des élèves; il ou elle catalogue l'intégration de collections spécialisées aux LSS, par exemple les Clinical Support Services; et il ou elle exerce d'autres fonctions au besoin.

TITRES ET QUALITÉS

Le poste exige les titres et qualités suivants :

- maîtrise linguistique du français et de l'anglais et capacité d'effectuer du catalogage dans les deux langues;
- expérience de la norme de catalogage RDA (Resource Description & Access), de même que des ressources et des outils normalisés pertinents, tels que LC Subject Headings, RVM (Répertoires de vedettes-matière en français de l'Université Laval);
- diplôme de deux ans en technologie des bibliothèques;
- connaissance des systèmes informatiques et expérience de Microsoft Office;
- aptitude manifeste à assurer des services de bibliothèque et de recherche documentaire à l'aide d'une gamme complète d'outils dont des ressources numériques dans un système intégré de gestion de bibliothèque;
- solide connaissance pratique des collections numériques et des technologies de bibliothèque;
- solides compétences interpersonnelles, entregent et bon travail en équipe;
- aptitude à travailler dans un contexte où les interruptions sont fréquentes;
- souci du détail et aptitude à respecter des échéances dans un contexte multitâches;
- capacité de soulever et de transporter des articles d'environ 10 kg.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature en ligne à **www.winnipegsd.ca** > Careers & Staff > Careers > Support



Poste :	Compagnon ou compagne de résidents Temps partiel (0,7 EPT) le jour de 7 h à 15 h avec rotation de fin de semaine ainsi que des positions occasionnelles

Résumé des tâches :

- responsable et aide à la promotion de l'indépendance des résidents;
- assiste les résidents dans les activités quotidiennes en mettant l'accent sur la dignité et l'estime personnelle;
- participe aux temps de loisirs et programmes d'activités récréatives.

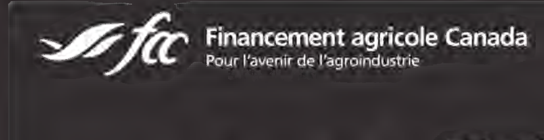
Compétences requises :

- diplôme d'études secondaires ou équivalent;
- expérience de vie et de travail dans l'environnement familial et les soins aux personnes âgées;
- habileté à lire, parler et écrire le français et l'anglais;
- capacité de travailler de façon autonome sous un minimum de supervision;
- formation en aide en soins de santé ou l'équivalent serait un atout;
- certificat de niveau « C » en soins de base.

Entrée en fonction : Aussitôt que possible.

Veuillez soumettre votre demande à Madame Leigh Anne Guillou, chef de l'équipe des compagnons et compagnes de résidents, **au plus tard le 10 février 2016**.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419
lguillou@despinscharities.ca



Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



Passion pour l'agriculture requise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Swan River
(numéro de dossier 299-15/16)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 10 février 2016.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres Canada



chaque semaine dans



Pour recruter vos candidat(e)s bilingues contactez-nous
204 237-4823

VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout.
Annoncez vos articles à vendre dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823.

PETITES ANNONCES

DIVERS



RELAIS DES PIONNIERS : 289, av. Dussault, 13 février - On s'accorde & Ça Claque. 14 février - La Bolduc & Bandaline. Souper 18 h 30. Spectacle 19 h 15. Déjeuners aux crêpes du 16 au 19 février. Info : 204 233-ALLÔ (2556)
343-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : Une chambre à coucher, 3e étage d'une maison, récemment rénovée, eau, chauffage et stationnement inclus, 795 $ mois, 197 rue Kitson, disponible immédiatement, composer le 204 612-2329.
344-

À VENDRE



BELLE DEMEURE avec cinq chambres à coucher, à proximité de l'école Christine-Lespérance et de l'école Léo-Rémillard. Propriété très ensoleillée avec un plafond cathédrale. Service en français disponible. Comfree #669001. Tél. : 204-470-0140.
345-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $







Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.





Centre de pastorale de l'archidiocèse de Saint-Boniface

OUVERTURE DE POSTE

Secrétaire/Réceptionniste administratif(ive) bilingue

Poste à temps plein, temporaire (une année)

La personne recherchée a pour fonction principale de procurer le soutien administratif au directeur du Centre, de gérer le Centre diocésain de ressources et d'assurer le fonctionnement quotidien du Centre de pastorale.

Le/la candidat(e) doit avoir :

- une bonne maîtrise de la langue française et anglaise (parlée et écrite);
- de bonnes connaissances en informatique, surtout Microsoft Office Suite (Word, Outlook, Excel, PowerPoint et Publisher);
- une bonne connaissance en administration de bureau et en travail de secrétariat;
- de la motivation et la capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- de la diligence, de la souplesse et de l'efficacité dans son travail;
- une ouverture à travailler dans un milieu collaboratif et dans un environnement bilingue.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Agata Johns
secretariat@archsaintboniface.ca

Archidiocèse de Saint-Boniface
622, avenue Taché
Saint-Boniface, Winnipeg (MB)
R2H 2B4
Téléphone : 204-594-0271

Date limite pour soumettre les candidatures : le 31 mars 2016



POSTE - Éducateur(trice) en jeune enfance

Niveau II ou III en jeune enfance est un atout

(Poste permanent, temps plein)

Qualités requises pour le poste :

- aimer travailler en équipe!
- avoir une attitude positive et ouverte!
- aimer jouer avec les enfants et les soutenir dans leur développement!
- capable d'interagir avec les familles du centre!
- vouloir apprendre davantage!

Salaire : selon l'expérience et l'échelle établie par le centre.

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour candidature : jusqu'à ce que le poste soit comblée.

Seulement à 30 minutes de Winnipeg!

Veuillez acheminer votre curriculum vitae à :
Chantal Tackaberry, directrice générale
C.P. 156, 377, rue Sabourin, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R2H 0X9
cenpg@mts.net

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates et candidats sélectionnés pour une entrevue.



OFFRE D'EMPLOI

DEUX AGENT(E)S DE LIAISON AUX CORPORATIONS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE

(Poste contractuel ou salarié)

RESPONSABILITÉS

Appui aux Corporations de développement économique communautaire (CDC)

- maintenir et approfondir les liens avec les agents ou conseils des CDCs;
- aider à planifier et coordonner les rencontres et les journées de développement de capacité avec les agents et présidents des CDC;
- représenter le CDEM au sein d'une CDC.

Projets communautaires

- appuyer les CDCs et les municipalités avec la mise en œuvre des projets Vision et le développement économique communautaire;
- identifier les opportunités de financement;
- aider à rédiger des demandes de subvention pour divers projets et activités;
- appuyer les initiatives du mouvement coopératif;
- appuyer les initiatives par rapport à l'image de marque des municipalités.

Autres

- représenter le CDEM aux comités et/ou organismes affectés par la direction;
- toutes autres tâches affectées par le coordonnateur du DÉC ou la direction.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- diplôme de premier cycle universitaire dans une discipline pertinente ou expérience connexe;
- expérience dans un poste similaire;
- posséder de l'expérience dans la gestion de projets;
- excellente connaissance de la communauté francophone;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de surveillance, savoir travailler en équipe, avec des comités, et des bénévoles;
- bonne capacité à développer et entretenir des relations avec les partenaires, les gouvernements locaux et les bailleurs de fonds;
- avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communication dans les deux langues officielles;
- capacité de travailler sous pression;
- capacité de se déplacer en région;
- connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint.

Salaire pour chacun de ces postes : à négocier.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, au plus tard le 9 février 2016. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Date de fin de contrat pour chacun de ces postes : 31 mars 2017, avec possibilités de prolongation

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Madame Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9.





OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) d'information / Chercheur (poste bilingue)

World Trade Centre Winnipeg
Winnipeg (Manitoba)

Salaire : 35 000 $ à 45 000 $ par année (selon l'expérience)
Date de clôture : le 9 février 2016

Le World Trade Centre Winnipeg est à la recherche d'un(e) agent(e) d'information / chercheur dont la tâche consistera à fournir aux clients des renseignements et des outils fiables, à jour et utiles, relatifs au démarrage et à l'expansion d'une entreprise, à l'import-export, aux programmes gouvernementaux disponibles, etc., et ce, dans les deux langues officielles.

Qualités requises :

La personne choisie aura :

- de l'expérience dans le domaine des services à la clientèle notamment des services d'information commerciale et de diagnostic ou d'évaluation des besoins des clients dans les deux langues officielles (anglais et français);
- d'excellentes aptitudes en organisation et en gestion du temps, avec exactitude et minutie;
- des compétences démontrées en analyse et en résolution de problèmes, ainsi que des compétences approfondies en recherche;
- d'excellentes compétences en communication écrite en anglais et en français;
- d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en services à la clientèle;
- fait des études postsecondaires formelles, suivi un programme d'études commerciales, ou acquis une expérience correspondante dans les domaines du développement et de l'exploitation des petites entreprises;
- des connaissances pratiques démontrées de la terminologie des affaires, du démarrage d'entreprise, des finances d'entreprise, du processus de planification d'entreprise et des ressources en développement des entreprises;
- une vaste expérience dans l'utilisation d'Internet et de la suite MS Office dont Word, Excel, Outlook et PowerPoint, ainsi que des systèmes Web et de bases de données;
- de l'expérience dans la gestion des renseignements confidentiels sur les clients;
- la capacité d'assurer la liaison avec un grand nombre de personnes-ressources à tous les niveaux de gouvernement et du secteur privé;
- la capacité de travailler en équipe et de façon autonome;
- un permis de conduire valide et la capacité de se rendre dans les communautés rurales environ 15 % du temps.

Fonctions :

Parmi ses responsabilités, cette personne doit fournir aux clients des renseignements et des outils dans les deux langues officielles relativement à l'établissement ou l'expansion d'une entreprise; des services d'information pour les entreprises en matière de finances, de commercialisation et de réglementation; des services d'information commerciale et d'orientation sur diverses questions liées aux affaires à l'intention du grand public, des propriétaires d'entreprises existantes et des entrepreneurs éventuels; de l'information sur les programmes gouvernementaux disponibles.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation par courriel **avant 17 h, le 9 février 2016**, à l'attention de Marguerite Simard, directrice des finances et des ressources humaines à l'adresse masimard@wtcwinnipeg.com.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Nicole Landry-Milner
204-255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX Performance Realty



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com







Vous déménagez?

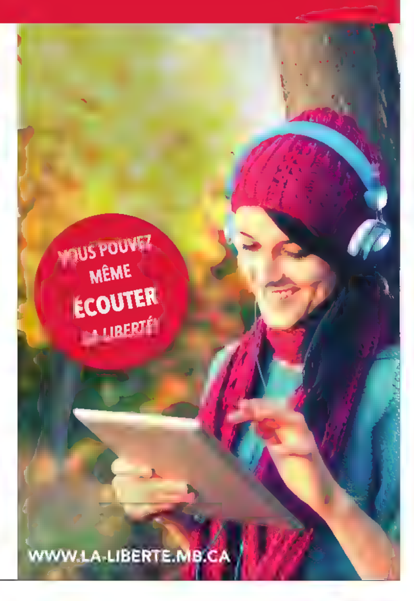
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE



- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823



Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925–1900
Télécopieur : 204 925–1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________________ Expiration : ________

❐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

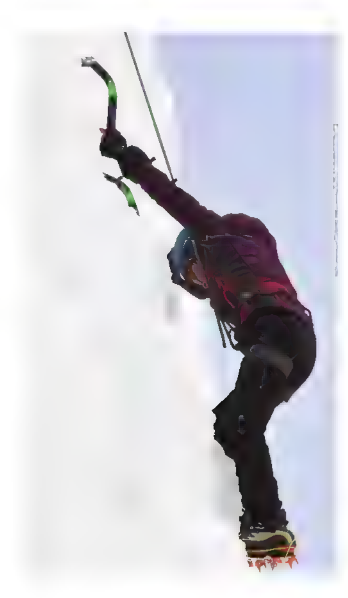


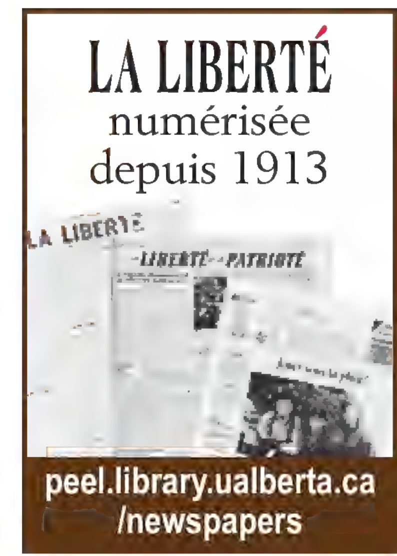
SPORT

LE DÉFI DE LA TOUR DE GLACE À LA POINTE HÉBERT

À cause de l'hiver qui a commencé sur la pointe des pieds, le Club d'escalade de Saint-Boniface a seulement pu ouvrir sa tour de glace à la mi-janvier. Parmi les novices qui on tenté leur chance à ce sport un brin extrême, le conseiller Matt Allard et le journaliste Mathieu Massé.

B7





CULTUREL

FESTIVALIER, VA FAIRE TES BAGAGES!

Hé! Ho! Relais par relais

À l'époque du commerce des fourrures, les relais étaient les endroits où les coureurs de bois s'arrêtaient pour se réchauffer, manger ou passer la nuit avant de reprendre la route. Depuis les années 1970, sur le côté Est de la rivière Rouge, le mot a une toute autre signification. Il désigne les endroits où pendant le Festival du Voyageur les festivaliers peuvent se réchauffer, prendre un bon repas, se rencontrer et découvrir Saint-Boniface. Aux débuts du Festival, il n'y avait qu'un seul relais. Cette année, neuf relais accueilleront les festivaliers.

Ruby Irene PRATKA
presse3@la-liberte.mb.ca

L'Auberge du Violon

Si vous allez à l'Auberge du violon, soyez prêts à danser.

Paul Desrosiers est l'un des responsables du site iconique, qui existe depuis au moins 30 ans. « C'est notre musique à nous autres. C'est surtout un endroit pour les Canadiens français, avec de la musique en français, mais tout le monde est invité. On a d'excellents musiciens qui font bouger tout le monde. Il y a toujours beaucoup d'aînés qui viennent danser, mais plus récemment on voit beaucoup de jeunes qui dansent avec leurs aînés, et c'est beau à voir.

« Cette année on aura quatre soirées de musique, les 13, 14, 15 et 20 février. Le lundi 15 est la Journée Louis Riel et c'est notre plus grosse journée. Chaque soirée commence à 17 h 30 avec un petit jeune du coin qui joue du violon, puis viennent les autres joueurs. » Le samedi 13, les jeunes joueurs Alexandre Tétrault et Sophia Rivera ouvriront pour Patti Kusturok, une légende vivante du violon folklorique en Amérique du Nord. Le samedi 14 il y aura Brad Moggie, Reimer, George Gareau et Denis Encontre. Le 15 sera consacré aux jeunes vedettes, avec Michael Audette en tête d'affiche. Le dernier concert, le 20, mettra en vedette Melissa St. Goddard, Simon & Mathieu Leblanc et Marc Morrisseau.



photo : Gracieuseté Ugly Duckling Productions

Aidan et Luc Wrigley en compagnie de leur père Rob, lors d'un concert de violon au Rendez-Vous sur Glace, en 2015.

« L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba travaille avec les Chevaliers de Colomb et le Conseil Elzéar-Goulet pour organiser ce site. On aura de la tourtière et du caribou. Plus un coin où on étale notre artisanat métis, nos livres, nos fourrures et nos tambours. C'est l'occasion pour nous de montrer nos couleurs métisses. »

L'Auberge du Violon se trouvera au 180, avenue de la Cathédrale.

Le Relais des pionniers

Les Bonifaciens et Bonifaciennes qui aiment l'aspect communautaire du Festival trouveront leur place au Relais des pionniers, à la salle des Saints-Martyrs-Canadiens sur l'avenue Dussault. Henri et Georgette Dupuis sont les responsables de ce relais. Georgette Dupuis explique que les Chevaliers de Colomb, dont Henri Dupuis fait partie, organisent le site depuis plus de 30 ans.

Le premier samedi et premier dimanche du Festival il y a des soupers-spectacles à saveur traditionnelle à partir de 18 h 30 (ouverture des portes une heure avant), avec Ça Claque! et les jeunes violonistes de l'ensemble On s'accorde (vendredi) et La Bolduc et Bandaline (samedi). Les deux soirées offrent des spectacles de musique traditionnelle avec, dans les mots de Georgette Dupuis, « des possibilités de danse. »

SUITE À LA PAGE B3



Sudoku

PROBLÈME N° 490

	5	9	8		3			
						7		4
	2		9					
5			2					
				6		9		
7			4	9			3	
	3			2		4	6	
	7	4			1	8		
		5						

RÉPONSE DU N° 489

2	7	3	4	8	9	6	1	5
5	1	4	7	6	3	2	8	9
9	8	6	5	1	2	4	3	7
7	4	5	1	3	8	9	2	6
6	3	9	2	5	4	1	7	8
8	2	1	6	9	7	5	4	3
4	6	2	8	7	5	3	9	1
1	9	7	3	4	6	8	5	2
3	5	8	9	2	1	7	6	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

COLLES ET BRICOLES AVEC EDDY

Chronique de langue du Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface par Danielle Séguin-Tétreault

Chaque semaine, suivez les aventures d'Eddy Moidon, et amusez-vous en même temps à mettre vos connaissances du français oral et écrit à l'épreuve.



DANIELLE Séguin-Tétreault

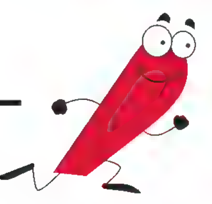
Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Dites, connaissez-vous des personnes qui n'ont aucun, mais aucun sens de l'humour? Moi, oui, il s'agit de mon collègue Virgile. Je vous jure, il n'entend rien à rien à aucun type d'humour : ironique, sarcastique, absurde, pince-sans-rire, subtil, bref, il est bouché. Par exemple, supposons que je raconte une blague qui commence par : « Un cheval entre dans un bar et commande une bière... », il dira : « Excuse-moi, Eddy, mais ton histoire n'a aucun sens. Tout le monde sait que les chevaux ne parlent pas. » Ou encore, s'il arrive au bureau complètement trempé et que je lui demande sur un ton ironique s'il pleut, il répondra : « Évidemment qu'il pleut! C'est pour ça que je suis trempé. » Par contre, ce matin, je dois avouer que Virgile a ri, mais à mes dépens. Comme j'entrais dans le bureau, je me suis accroché les pieds dans le tapis, j'ai fait un spectaculaire vol plané pour atterrir directement à ses pieds. Il s'est mis à rire, mais à rire... que c'en était énervant! Nom d'un vilebrequin! Il me semble que ce n'était pas si drôle que ça! En plus, je me suis fait mal au genou. Il m'a dit, entre deux hoquets :

Plus souvent qu'autrement, je te trouve insipide, Eddy. Mais ce matin, je te trouve actuellement drôle!

Sacré nom d'une truelle! Moi, insipide? En tout cas, j'ai au moins pu déterminer qu'il y a une chose qui fait rire Virgile : la comédie physique. Dois-je rire de la qualité de son français? Voyez la réponse à la page B6.

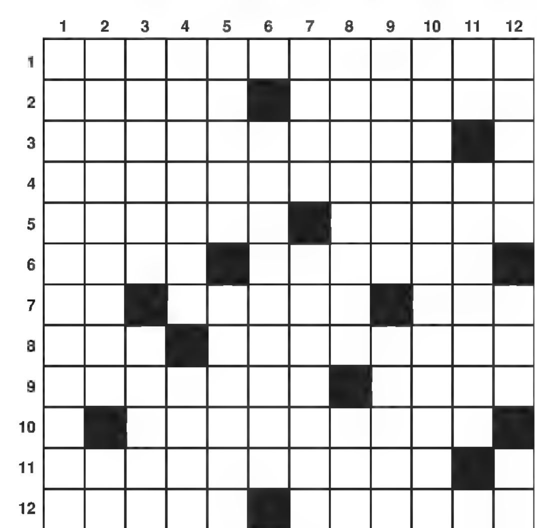
Voilà, c'est tout, bonne semaine. Et n'oubliez pas ce que disait Jean-Paul Descartes, frère moins connu de René et pitre de sa classe : « Je pense, donc je ris. »

Eddy Moidon



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 859



HORIZONTALEMENT

1- Très ancien, démodé.
2- Critère, principe. — Évêque de Lyon et Père de l'Église.
3- Développement d'un synopsis.
4- Fait d'obtenir une grâce (pl.).
5- Obtenir par ruse. — Oiseaux échassiers, estimés comme gibiers.
6- Hameau. — S'efforcer de ne pas rencontrer quelqu'un.
7- Lettre de l'alphabet grec. — Supporte, souffre. — Rait.
8- Volcan actif du Japon. — Mettait en valeur, en relief.
9- Récipient de cuisine. — Couleur bleue tirée de l'indigo.
10- Cadre des sous-officiers de carrière de la Marine nationale.
11- Passive, c'est la soumission aveugle aux ordres reçus.
12- Mollusque gastropode. — Bouleversement.

VERTICALEMENT

1- Action d'imaginer des évènements futurs.
2- Se dit d'un vêtement de confection établi selon les mesures moyennes d'un échantillonnage d'individus. — Écrivain malien (1901-1991).
3- Maison de trappistes. — Arbres.
4- Éparpilla. — Titre décerné à certains dignitaires de l'Empire ottoman.
5- Obligation morale. — Cordage qui sert à hisser.
6- Manière d'agir habituelle.
7- Capitale du Pérou. — Mettras bas, en parlant d'une vache.
8- Inflammation de l'urètre. — Fait partie du gros bétail.
9- Ordre de venir se présenter en personne pour rendre compte de sa conduite. — Peintre et savant italien (1452-1519).
10- Impossibilité, pour un organisme, de supporter certains aliments (pl.).
11- Doublée. — Ver marin.
12- Ville d'Allemagne. — Saison. — Démonstratif.

RÉPONSES DU N° 858

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	I	S	I	B	L	E	M	E	N	T
2	A	M	M	O	N	I	A	C	■	N	■	R
3	R	A	P	I	N	E	■	R	A	N	G	E
4	F	I	E	■	E	N	R	A	G	E	E	S
5	A	G	R	E	S	■	A	S	E	A	N	■
6	I	R	A	N	■	A	M	E	N	D	E	S
7	T	I	T	R	A	G	E	■	E	E	■	A
8	E	R	R	E	M	E	N	T	S	■	E	U
9	M	■	I	N	O	N	D	A	I	E	N	T
10	E	N	C	A	R	T	A	■	E	S	S	E
11	N	I	E	N	T	■	N	E	S	T	O	R
12	T	E	■	T	I	N	T	E	■	A	R	A



SUITE DE LA PAGE B1

« Les gens peuvent s'attendre à une grande salle accessible à tous, où on vous sert à la table avec un accueil chaleureux. Nous visons surtout la clientèle des personnes âgées, mais nous sommes ouverts pour tout le monde. »

Le relais offrira des petits déjeuners aux crêpes aux écoliers les matins en semaine, de 7 h à 9 h. Le mardi matin 16 février un petit déjeuner sera ouvert à tous (2 $ pour deux crêpes).

Le Relais du Voyageur

Le Relais du Voyageur, au Centre culturel franco-manitobain, a été le premier relais du Festival. Et ce n'est pas cette année que l'esprit du Festival va s'estomper au CCFM. Le samedi 13 janvier aura lieu le concert très anticipé de Cœur de Pirate, pour lequel tous les billets se sont écoulés en quelques heures lors de leur mise en vente en novembre. Pour la deuxième fin de semaine du Festival, l'accent sera mis sur les traditions. Le jeudi 18 février aura lieu la Soirée Cajun avec Granger Dugas et Johnny Cajun. Le dévoilement des gagnants du concours des barbus, suivi d'un concert des Dust Rhinos aura lieu le vendredi 19. Le concours de gigue réchauffera l'après-midi du samedi 20 et la remise du capot honorifique aura lieu le soir, suivi d'un grand concert avec Slick and the Woodticks, le Paul Lachance Band et The Craig & Ash Band. Le 21 en après-midi les festivaliers auront droit à une autre sorte de musique, avec le grand concours de violon du Festival. Du 16 au 19 février, il y aura aussi des dîners en musique avec La Belle Époque, Patti Kusturok, Michael Audette et Bandaline.

Julien Desaulniers, directeur de la programmation du Festival, coordonne la programmation de ce relais avec le CCFM. Il note : « Au Relais du Voyageur on met l'accent sur la tradition et les soirées communautaires, pour répandre la joie de vivre du Festival partout dans la ville. »

Le Rendez-vous sur glace

Il faudra bien lacer vos patins pour se rendre au Rendez-vous sur Glace, à La Fourche. Ce relais sur glace existe depuis trois ans. Karen Mott de Ugly Duckling Productions fait partie de l'équipe des organisateurs. « C'est un honneur pour nous de représenter le Festival et de venir à la rencontre de tout le monde qui vient aux bords de la rivière. Les gens sont excités de pouvoir avoir un peu d'ambiance du Festival sans aucun coût d'entrée. Manger du chili au bison autour du feu avec un verre de caribou à la main, sur la glace, est un moyen fantastique de fêter l'hiver, le Festival et la vie. »

Il y aura de l'animation variée sur la glace chaque jour du 12 au 15 février, dont le Défilé de mode sur glace, qui mettra en valeur le travail des designers locaux.

Pour ceux qui aiment regarder un lever de soleil sur glace, le premier Déjeuner sur glace aura lieu sur la glace à La Fourche le vendredi 12 février à 7 h.

Le Garage Café

Le Bonifacien Ray Beaudry, propriétaire du Garage Café sur le boulevard Provencher, a grandi en allant au Festival du Voyageur. Maintenant que son restaurant est bien établi dans le circuit des relais du Festival, il tient à faire les choses en grand. « Déjà, on a commandé 4 000 livres de patates pour la poutine. Le Festival, c'est une grande partie de notre culture à Saint-Boniface, et le monde s'attend à pouvoir venir chez nous et avoir un gros *party* de cuisine. Beaucoup de touristes viennent aussi. Livrer le *party*, c'est notre job et on n'arrête pas. »

Le Garage Café aura des concerts chaque soir du Festival, mélangeant le rock et le traditionnel. Ray Beaudry mentionne particulièrement les concerts du dimanche et lundi, le 14 et 15 février. « Dimanche, il y aura Cash Grab, un de nos groupes locaux préférés de pop rock. Il n'y a personne qui reste assis pendant qu'ils jouent. Le lundi 15, on va avoir Ronald Bourgeois, un Acadien qui est un vétéran du Festival, mais qui n'a pas fait de spectacle depuis plusieurs années. C'est de la musique traditionnelle qui fait bouger et on va avoir un bon *party*. » Pour ceux qui préfèrent faire leur propre musique, le micro ouvert traditionnel du mardi soir se poursuit le 16 février.

SUITE À LA PAGE B5



Archives La Liberté

Défilé de mode sur glace lors de l'édition 2015 du Festival du Voyageur.



La Chorale des Intrépides présente:

La Boîte à chansons 2016

Chansons, solos, trios, musique, sketches et plus !!
Animateur : Bruce Waldie

Le samedi 6 février 2016 à 19h30
Salle Antoine-Gaborieau, CCFM
340 Boul. Provencher, St-Boniface, MB

Entrée: $20.00*

Pour vous procurer des billets:
intrepides.manitoba@gmail.com, (204) 256-5879
ou auprès des membres de la chorale



*Levée de fonds. Il y aura également un encan silencieux et un tirage. Bar payant.

Le centre d'apprentissage
Les enfants précieux inc.

(situé dans les locaux de l'école Précieux-Sang)
accepte présentement des inscriptions aux programmes suivants :

- **Prématernelle 3 ans**
- **Prématernelle 4 ans**

pour l'année scolaire 2016-2017

Le coût par session est de **5 $**

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec
Michèle Demarcke au 204-235-0039 ou
par courriel à michele.demarcke@dsfm.mb.ca

Les enfants PRÉCIEUX inc.

209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5
Téléphone : 204-235-0039
Télécopieur : 204-237-5207

RELAIS DES PIONNIERS
289, avenue Dussault (Parc Windsor)

13 FÉVRIER

ON S'ACCORD & ÇA CLAQUE

17 h 30 : Ouverture
18 h 30 : Option souper

- Menu : soupe aux pois, tourtière, pates, légumes, chou et dessert
14 $ / 8 $ enfant de 11 ans et moins

19 h 15 : Spectacle

14 FÉVRIER

LA BOLDUC & BANDALINE

17 h 30 : Ouverture
18 h 30 : Option souper

- Menu : soupe aux légumes, rôti de porc, fèves au lard, salade de chou et dessert
14 $ / 8 $ enfant de 11 ans et moins

19 h 15 : Spectacle

16 AU 19 FÉVRIER

De 7 h à 9 h :
Déjeuner aux crêpes du Festival du Voyageur

- **Mardi :** prix spécial (2 crêpes, 2 saucisses - 2 $)
- **Mercredi :** les talents de Lacerte
- **Jeudi :** Émission 6 à 9 de Radio-Canada avec Kelly Bado
- **Vendredi :** Émission 6 à 9 de Radio-Canada avec Justin Lacroix à 9 h 15. Ouvert jusqu'à 10 h 30

Festival du Voyageur

Billets pour le souper disponibles au 233-ALLÔ(2556) et à la porte.
Coût d'entrée : Laissez-passer du Festival ou 10 $ pour adultes, 5 $ pour 65+ et enfants (11 ans et moins).
Nombre limité de repas disponibles à l'avance et à la porte.



Festival du Voyageur

12–21 FÉVRIER 2016

Venez explorer une douzaine d'artisans locaux au Parc du Voyageur le 13 & 20 février!

Journées marchés



Festival du Voyageur

13 & 20 février 2016

#HEHO

HEHO.CA

INFORMATION

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

233-2556 1-800-665-4443

SOIRÉE CÉLIBATAIRE



AUTRES SOIRÉES THÉMATIQUES:

- Soirée chansonnier
- Soirée karaoké
- Soirée jeux de société présentée par *Across the Board Game Café*

Présentées dans la Tente Portage Université de Saint-Boniface au Parc du Voyageur!













SUITE DE LA PAGE B3

Ray Beaudry souligne également que le *food truck* du Garage Café sera au Parc du Voyageur tout au long du Festival.

The Wood Tavern Hôtel Norwood

Dan Carlson, le gérant du Norwood Hotel, compte chaque année sur le Festival pour ramener des gens de partout dans la ville à son hôtel au coin de la rue Marion et de l'avenue Taché. « C'est très excitant, et ça donne plus de vie à tout le quartier. C'est la troisième année que je m'implique personnellement. Mais avant, l'hôtel Norwood avait fait partie des relais pour de nombreuses années. On a hâte, on va sortir nos ceintures fléchées la semaine d'avant. »

Le Festival du Voyageur implique un changement d'atmosphère pour la taverne du Norwood, qui abrite plus souvent des concerts de rock que des veillées de cuisine.

Les Mulvey Street Maniacs (rock et blues) joueront la première fin de semaine du Festival, accompagnés par Logan Picton et Sylvie Dion au violon. Pendant la deuxième fin de semaine, le groupe folk local Crackin' Foxy sera sur scène.

Hôtel Marion

Cet hôtel sur la rue Marion sert de relais pour la première fois. La gérante de l'hôtel, Laneil Smith, est une passionnée du Festival de longue date. « J'ai fait du bénévolat au Festival pendant huit ans, toujours au bar de glace ou autour du feu. On savait que le Festival cherchait un nouveau site et on s'est dit qu'il fallait y penser.

« Nous aurons de la musique en direct durant les deux fins de semaine ainsi que des joueurs de violon. On va mélanger le rock et la musique francophone, et ce sera très festif. »

Le bar de l'hôtel accueillera les rockeurs locaux The Nooners le 13 et 14 février, Ya Ketchose Band le 19 février et The Dust Rhinos le 20 février.

Le bar de l'hôtel sera le site des Jeux Voyageurs. Laneil Smith poursuit : « Les jeux sont difficiles à décrire si vous ne les avez jamais vus. Il y a cinq épreuves traditionnelles basées sur les jeux avec lesquels les Voyageurs s'amusaient, organisés par la Brigade de la Rivière Rouge. C'est vraiment un spectacle. »



Archives La Liberté

Finale des Jeux Voyageurs au relais Club St-B en 2014.

Guy Noël, alias Joseph Sire, le commis de la Brigade de la Rivière Rouge et coordonnateur des jeux, donne un aperçu des concours : « Les compétiteurs, hommes et femmes, sont normalement sponsorisés par des entreprises locales. Chaque compétiteur fait les cinq jeux. Il y a la jambette, où tu es couché sur le dos et tu essayes d'attraper les jambes de ton adversaire; la bataille des coqs, où tu es debout sur un billot et tu essaies de débarquer ton adversaire avec un oreiller; le sciage de billots; la lutte indienne, qui se fait debout avec les pieds collés au sol; et le concours d'équilibre sur les barils. Certains compétitionnent depuis longtemps et certains ont eu seulement une session de familiarisation avant les épreuves. Ça va être quelque chose à voir. »

Les Jeux Voyageurs se tiendront les 15, 16, 17 et 19 février en soirée avec les finales le 20 février à 13 h. Il y aura des spectacles de violon entre les épreuves.

Il y aura un service de navette entre l'hôtel et le Parc du Voyageur.

Mon Ami Louis

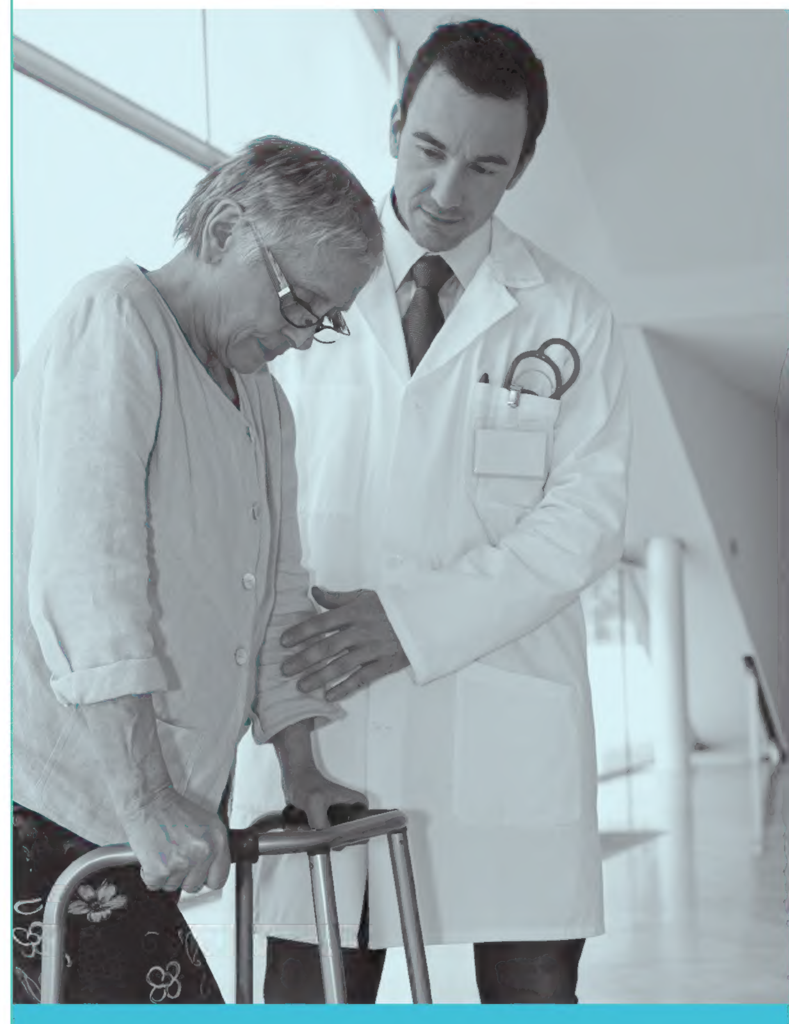
Le restaurant d'inspiration française sur le pont Provencher fait office de relais pour la première fois. Le chef Luc Jean, à la tête du nouveau restaurant, explique : « J'ai grandi à Saint-Boniface avec le Festival et j'ai toujours voulu en faire partie. »

Pour le Festival, le chef veut s'éloigner des stéréotypes de la cuisine française et québécoise et s'inspirer de la nourriture des premiers voyageurs. « Tout le monde connaît la tourtière, la tarte au sucre et la soupe aux pois. On a voulu faire quelque chose de différent qui ramènera les gens à l'époque. On va servir, entre autres, des ailes de canard, une tarte de canard et de la viande de bison. Un vrai dîner de chasse. Nous serons ouverts tous les soirs du Festival, avec de la musique en direct les fins de semaine, et nous allons avoir une navette qui ira du Parc jusqu'au pont. Quand les gens sortiront du Parc, ils pourront venir nous voir. »

Club St-B et le Restaurant Beaurivage

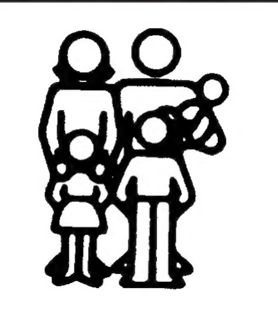
Le Club St-B et le Restaurant Beaurivage, situés sur la rue Dumoulin non loin du Parc du Voyageur, ont abrité les Jeux Voyageurs pendant de nombreuses années, avant de prendre une pause prolongée. Cette année, sous une nouvelle direction, ils rejoignent le Festival, en mettant l'accent sur le rock local et les bons repas. Tim Butler, Vince Fontaine et invités seront au rendez-vous les 12 et 13 février. Errol Ranville et le C-Weed Band, présents sur la scène rock-country du Manitoba depuis 1965, seront de la partie les 19 et 20 février. En semaine, il y aura des soirées dansantes avec DJ. Georges Chamaa, chef cuisinier du Restaurant Beaurivage, préparera une soupe aux lentilles spéciale à la libanaise et une grande poutine avec de la viande de chawarma, entre autres plats festifs.





Les services sociaux et de santé. Offrez-les. Demandez-les… en français.

santeenfrancais.com



Clinique dentaire Lachance
Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos
275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8
Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725
Nous acceptons les nouveaux patients.



L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba
et
Le Conseil Elzéar-Goulet
invitent leurs membres et ami(e)s au vin et fromage annuel qui aura lieu
le jeudi 11 février 2016, à 19 h 30
Chalet Louis-Riel,
67, avenue Richfield, à Saint-Vital.
(l'avenue en face de l'église Saint-Émile)
Une tradition qui se poursuit...



CHRONIQUE RELIGIEUSE

PIERRE-ALAIN GIFFARD (Ph.D.)
Directeur des services pastoraux de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

4 Disciplines de croissance paroissiale

La réussite n'est rien de plus que quelques disciplines pratiquées chaque jour disait Jim Rohn, un entrepreneur et *coach* en développement personnel. Dans notre vie chrétienne et particulièrement notre vie paroissiale, la question émerge: quelles disciplines pratiquer pour réussir la mission que le Christ nous a confiée ? Il y a certes des pratiques personnelles, comme le pardon (Luc 6,37) et la charité envers les démunis (Mat 25,40). Mais au niveau de notre mission d'évangéliser et de faire des disciples (Mat 28,19), quelles seraient ces disciplines? Dans cet article nous en énumérons quatre.

La prière : Faire des disciples est d'abord une affaire spirituelle. La parole de Dieu dit que c'est Dieu qui assure la croissance (1 Corinthiens 3,7), sans lui nous ne pouvons rien faire (Jean 15,5). Pour que nos paroisses engendrent de nouveaux chrétiens, il nous faut d'abord le Lui demander: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira (Luc 11,9). Des temps et des activités de prières pour cette intention devraient être planifiées et organisées de façons régulières par les responsables de la paroisse.

Le renouveau spirituel : L'Église a commencé à se développer juste après la Pentecôte et le nombre de disciples s'est rapidement multiplié. Cette croissance est due en grande partie à l'action de l'Esprit-Saint qui a été répandu sur eux, à leur témoignage de vie et à la puissance qui accompagnait leur prédication. Mais la Pentecôte n'est pas un évènement unique, elle se répète chaque fois que des chrétiens se laissent transformer et renouveler spirituellement par une plus grande fréquentation des sacrements, par la lecture assidue de la Parole, par la participation à des Séminaires de la vie dans l'Esprit, par l'adoration eucharistique, par des retraites spirituelles, par l'engagement dans des petits groupes de foi, par la pratique occasionnelle du jeûne et d'autres disciplines spirituelles. Ce renouveau spirituel devrait d'abord être vécu par les responsables paroissiaux (pasteurs, membres des Conseils paroissiaux de pastorale et des Conseils des affaires économiques) et ensuite être proposés aux autres paroissiens.

L'évangélisation : C'est la responsabilité commune des baptisés de communiquer aux autres l'amour de Dieu et de les inviter à suivre le Christ. Mais comment faire ce travail d'évangélisation dans le cadre paroissial? Heureusement, il existe plusieurs méthodes, comme par exemple le programme Alpha, Kékako et les cellules paroissiales d'évangélisation. La mise en place de tels programmes sont des éléments incontournables pour renouveler et faire croître nos paroisses. À nous de les demander à nos pasteurs!

L'expérience du dimanche : Les personnes invitées et les visiteurs occasionnels du dimanche reviendront à l'église et désireront y cheminer si leur expérience dominicale est positive. Cette expérience passe par la qualité de l'accueil, des homélies, par la beauté de la musique et des chants, par la propreté des lieux, par les services offerts aux enfants pendant la célébration, par les petits groupes de partage de la foi; par la possibilité de s'impliquer dans des activités bénévoles et de créer des liens d'amitiés, etc. Pour renouveler et faire croître leur paroisse, les paroissiens doivent penser beaucoup plus en termes d'accueil des personnes nouvelles et viser à leur faire vivre une expérience spirituelle et humaine positive et mémorable. Une telle expérience est aussi à planifier et à organiser par les responsables de la pastorale avec le soutien du Conseil des affaires économiques.

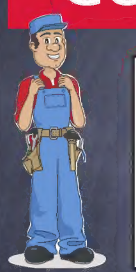
Les quatre disciplines pastorales présentées dans cet article sont issues de paroisses qui ont réussies à se renouveler spirituellement et à grandir. Elles pourront voir le jour dans nos églises si elles deviennent une priorité pour nos pasteurs, pour les membres des Conseils paroissiaux de pastorale et pour les membres des Conseils des affaires économiques.

Il s'agit de passer d'une gestion paroissiale qui répète le statu quo pastoral d'une Église de chrétienté à un leadership qui cherche à faire des disciples (Mat 28,19). Sans ce virage pastoral, nos paroisses continueront de décliner et d'autres fermeront hélas leur portes ... Il est donc temps de se réveiller spirituellement et de s'adapter culturellement et pastoralement en mettant en place des orientations pastorales qui favorisent la croissance, la vitalité et le rayonnement de nos paroisses (Mat 5,16).

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217



COLLES ET BRICOLES - RÉPONSE



La plupart du temps, je te trouve ennuyeux, Eddy. Mais ce matin, je te trouve **en fait** drôle!

L'expression *plus souvent qu'autrement* est un calque de *more often than not*.

En français, *actuellement* a seulement le sens de *en ce moment* et non celui de *en fait, réellement, vraiment* qu'il a en anglais.

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca/calendrier

7 janvier - 26 février • ***L'autre face*** • La Galerie, CCFM • 204-233-8972

14 janvier - 20 février • ***Sinon, l'hiver*** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-5964

31 janvier - 13 février • **Chemin chez-nous - Béa & Colin** • Chemin chez-nous • 204-480-3380 p.203

5 février • **FINALE - Ligue d'Improvisation du Manitoba** • CCFM • 204-233-8972

5 et 6 février • **Le Classique** • Parc Voyageur • 204-612-1048

6 et 27 février • **Atelier de création littéraire « Les mots pour me dire »** • La Maison Gabrielle-Roy • 204-231-3853

10 février • **Dîner rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

11 février • **Soirée vin et fromage** • Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba • 204-255-6026

11 février • **Lancement - *Les lieux de l'amour*** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-8200

12 - 15 février • **Fête d'hiver** • Powerview-Pine Falls et Saint-Georges • 204-367-9142

12 - 21 février • **Le Festival du Voyageur** • Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

13 et 14 février • **Relais des Pionniers** • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 204-233-ALLÔ

13 et 14 février • **Journées Louis-Riel** • La communauté de Saint-Lazare • 204-683-2536

15 février • **Rendez-vous des amis** • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 204-233-ALLÔ

20 février • **Gala des rubans jaunes** • Centre des ressources pour les familles de militaires du Manitoba • 204-833-2500 p.4500

25 - 28 février • ***Pas de pitié pour le DOCTEUR!*** • Théâtre Montcalm, Saint-Jean-Baptiste • 204-758-3339

3 au 9 mars • **L'Ennemi du peuple** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

Programmation

Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4331

Mini Franco-fun de Lorette • 204-878-3235

CPEF Taché • 204-213-2350

Pluri-elles • 204-233-1735

Santé 55 + • 204-793-1054

SFM

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

SPORT

LA VIE L'HIVER

20E SAISON D'ESCALADE DE GLACE À SAINT-BONIFACE

Sport extrême à la pointe Hébert

Le Club d'escalade de Saint-Boniface, une branche du Club alpin du Canada, ouvrait sa tour d'escalade de glace pour la 20e année à la mi-janvier. André Mahé et son équipe de bénévoles ont accueilli *La Liberté* pour un essai à l'escalade de glace. Récit d'un sport extrême au cœur de Saint-Boniface, au bout de la pointe Hébert.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca



photo : Mathieu Massé

De gauche à droite : Len Chackowsky, membre du club; André Mahé, président du club; Matt Allard, conseiller municipal de Saint-Boniface; Josée Lavoie, membre du club; Thérèse Dubé, membre du conseil d'administration et Claire Dionne, membre du club.

-31°C. C'est la température qu'indiquait mon téléphone dimanche matin le 17 janvier. C'est la température qui saluait la journée où André Mahé et son équipe d'une dizaine de bénévoles m'attendait pour que *La Liberté* essaie la tour de glace du Club d'escalade de Saint-Boniface, ouverte justement la veille.

Misère!

Visiblement, faire de l'escalade pendant l'été n'était pas suffisant pour André Mahé et ses comparses. En 1996, ils ont alors décidé de s'y adonner en plein hiver, dans le froid de *Winterpeg*. Si une seule consigne prévalait sur les autres, c'est certainement celle de s'habiller pour ne pas avoir froid. On s'entend que de se frotter à un géant de glace et de neige de plus de 20 mètres de haut n'a rien à voir avec le confort d'un gymnase d'escalade traditionnel.

Le multicouche est un classique de l'amateur de plein air. C'est donc vêtu comme un oignon que je me suis présenté à la tour d'escalade située au 141, rue Messager à Saint-Boniface.

Lorsqu'on grimpe, l'équipement est l'aspect le plus important. C'est pourquoi on a les pieds élégamment vêtus de bottes et de crampons dignes d'alpinistes professionnels. En sortant de la roulotte d'équipement du club, piolets en mains et casque sur la tête, on se sent prêt pour le Mont Blanc, le K2, l'Everest quoi! Josée Lavoie, une bénévole du club, en a profité pour nous donner une information rassurante : « L'équipement d'escalade a un roulement important et c'est pourquoi on en achète toujours un peu chaque année. Ça garde une grande qualité, ce qui est très important. »

Ce qui est important de mentionner est que tous sont bénévoles dans le club. C'est la passion qui les guide et qui les amène à sortir à des températures qui feraient parfois frissonner le Yéti. Le glaçage de la tour prend en moyenne trois semaines. Cette année, l'ouverture a pris du retard en raison des températures anormallement élevées au temps des fêtes.

Également présent pour la même raison que moi : Matt Allard, le conseiller de Saint-Boniface à la Ville de Winnipeg. Nous aurons tous les deux la chance de nous attaquer à la tour. C'est Josée Lavoie qui, toujours dans une veine pédagogique, nous explique les bases plutôt simples du sport de grimpe.

Garder le bassin près de la paroi, les pieds le plus perpendiculaire possible et surtout ne pas serrer les piolets trop fort, sans quoi la circulation sanguine de nos mains va se ralentir, et même bouger les mains deviendra difficile. Elle ajoute avec un sourire : « Mais ça vous allez l'oublier après avoir monté de trois pieds sur le mur. Ce genre de choses, ça s'apprend par expérience! »

Matt Allard me regarde et nous pensons la même chose : « Mais non, mais non! »

C'est donc moi qui attaque la falaise glacée en premier. Je n'ai pas eu besoin de forcer la main du conseiller municipal pour passer avant lui. Dernier conseil avant de monter, de la part d'André Mahé cette fois : « En escalade traditionnelle, on n'a pas vraiment besoin de se soucier de la corde. Là, il faut faire attention! Faut pas couper la corde avec le piolet! »

Pas besoin d'en dire plus. Je grimpe.

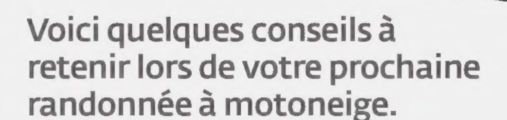
Et j'ai grimpé. Le sentiment lorsqu'on arrive en haut de la tour et que le centre-ville se pointe à l'horizon : ouf! (Parfois, une onomatopée est plus fidèle que des mots).

Pour votre information : j'ai en effet oublié après quelques coups de piolets que je devais y aller doucement avec la poigne. En descendant la tour, épuisé par mes efforts (héroïques!) je ne sentais plus mes mains. J'avais serré les piolets comme si ma vie en dépendait et ces instruments de survie étaient devenus une extension de mes propres mains.

La tour d'escalade est ouverte aux visiteurs les samedis et dimanches, de 9 h à 16 h 30 et les vendredis de 18 h 30 à 21 h 30.

Sécurité et motoneige

Conseils pour la conduite



Voici quelques conseils à retenir lors de votre prochaine randonnée à motoneige.

Portez le bon équipement. Portez le casque, les vêtements et l'équipement de protection appropriés.

Circulez dans les sentiers entretenus. Dans la mesure du possible, roulez dans des sentiers aménagés. Si vous désirez circuler dans les sentiers entretenus par l'organisme Snoman, vous devez avoir un permis d'accès valide. Informez-vous à ce sujet auprès de votre agent Autopac.

La sécurité passe avant tout. Ne buvez pas si vous conduisez! Évitez les excès de vitesse et profitez de votre randonnée.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca



National Defence / Défense nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

5520695

PLUS DE 140 ARTISTES INCLUANT:




LES POULES À COLIN



CARMEN CAMPAGNE



DANS L'SHED



NICOLAS PELLERIN
ET LES GRANDS HURLEURS



TARIFS

Entrée journalière au Parc du Voyageur

Adulte (18+)............................18$
Jeune (13-17)............................11$
Enfant (5-12)............................9$
Enfant (0-4)............................GRATUIT

Laissez-passer Voyageur*

Adulte (18+)............................32$
Jeune (13-17)............................16$
Enfant (5-12)............................11$
Enfant (0-4)............................GRATUIT

*Le laissez-passer Voyageur vous donne accès au Parc du Voyageur pendant les 10 jours de la fête et l'entrée gratuite ou à rabais dans tous les sites officiels.

Nous offrons maintenant des **forfaits familiaux**! Visitez www.heho.ca pour plus d'information.

Laissez-passer en vente dès maintenant!

#HEHO
HEHO.CA

INFORMATION

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
233-2556 1-800-665-4443











